MONTRE LEBEM
La Montre de qualité BAISSE 10%
Mouvement ANCRE 15 RUBIS Bracelet cuir véritable

MODÈLE A 53 classique	2691 fr.	2062 fr.
MODÈLE B 53 moderne	2553 fr.	2298 fr.
MODÈLE C 53 ronde luxe	2776 fr.	2499 fr.

Bulletin de GARANTIE avec chaque montre Echange admis
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande
HORLOGERIE DE BESANCON LEBEM 14 rue de Bretagne 14 PARIS 3e
MÉTRO St Sébastien-Froissart
Précision même MONTRE LEBEM

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 972
100, rue Réaumur. PARIS, Gut. 80-60

Mercredi 17 Septembre 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

NU-TÊTE
Les cheveux toujours propres et la coiffure impeccable avec Ocap.

6e DERNIÈRE

D.L. 17-IX-1947

A minuit moins une minute, sous les huées

J'AI VU A TENDE LE DERNIER CARABINIER braquer son arme sur la foule...

LES ITALIENS AVAIENT DÉJA PERÇU LES IMPOTS POUR 1947

(De notre envoyé spécial Jean LABORDE)

TENDE, 16 septembre.

JE suis rentré dans Tende hier, quatre heures avant le départ des troupes italiennes. Je les ai vues quittant la petite ville perdue dans la montagne, et ce qui aurait pu être une imprudence, m'a permis de passer une soirée et une nuit inoubliables.

J'ai vu un spectacle que je ne croyais plus possible depuis la libération : une foule qui délirait, prise d'un enthousiasme insensé, qui insultait les carabiniers quittant en camions et en cars les deux vallées, et applaudissait frénétiquement les gendarmes français arrivant, les invitant et les forçant à boire.

C'est vraiment un mariage d'amour qui a été célébré hier à Tende.

Les derniers jours de l'occupation italienne n'avaient pas été roses à Tende; on craignait des réactions de la part de certains éléments restés nationalistes et l'on n'osait préparer la fête qu'en secret.

Les Italiens emportent les forêts

Dimanche passé, le téléphérique de Daint-Daimazzo, qui transportait le bois de la forêt de Tende dans les vallées italiennes, sautait : cette fois, c'étaient les patriotes français qui agissaient, car les Italiens, sachant qu'il leur faudrait quitter les deux vallées, avaient, en hâte, fait venir 2.000 bûcherons de la forêt du Pô qui décimaient des forêts entières, les chargeaient sur les camions, les acheminaient vers leur pays. Pour empêcher ce pillage, les pro-Français placèrent un morceau de « plastic » sur le câble du téléphérique. L'acheminement du bois vers l'Italie fut ralenti.

Les Italiens devaient, d'ailleurs, se venger quelques jours après et, il y a une semaine, une grenade éclatait sur la tente d'un bal public. Quinze personnes furent blessées ; au moment où l'explosion se produisit, une Simca démarrait de la place principale du village en direction de l'Italie : le crime était signé. Les rumeurs publiques désignaient d'ailleurs les coupables : le comte Guido Alberti, l'ingénieur Russi qui, la veille, réunissait les pro-Italiens et leur dictait la conduite à tenir pour les derniers jours.

Pendant ce temps, les carabiniers se faisaient menaçants : le maréchal Pino déclarait à qui voulait l'entendre :

— Je sortirai de Tende la mitraillette à la main et si l'un de vous nous insulte, je l'abattrai.

Il y a longtemps que l'on vous attendait

Vers 19 heures, hier soir, j'ai escaladé les lacets de la route serrée entre les géants des montagnes de Sospel, passé la petite ville de Fontan, c'est l'approche de la frontière. A partir de ce moment, sur la route, j'ai croisé tous les 50 et 100 mètres de lourds camions italiens chargés de tonnes de bois. Jusqu'au dernier moment, nos amis se sont servis...

Mais sur toutes les portes, les gens sont rassemblés. Notre voiture, l'une des premières, civiles, à franchir le seuil de la frontière est applaudie sur de nombreux passages. A Tende, sur la place où des les premières maisons on me dit : « Il y a longtemps que l'on vous attendait ! « Tout cela a l'air inventé. Moi-même, j'avais peine, sur le moment, à imaginer pareille réception.

Sur la place de Tende, la scène change d'allure : j'y parviens alors que s'ébranlent les derniers cars de carabiniers. Ils sont en vert de gris, ou en bleu marine. Je ne saurai reproduire les cris qui les accompagnent. Décidément, la langue italienne est bien plus propre que la notre à l'insulte. Tandasques et Briguastes ne manquent pas d'en faire profiter ceux qui les quittent.

Parfois, cependant, d'un camion part l'apostrophe : « Ritorniamo » (Nous reviendrons !)

Des hommes forment des sarabandes devant les cars... Tout d'un coup, c'est l'intervention d'un offi-

SUITE PAGE 3

TYPHON A TOKIO : 236 morts, 1.402 disparus

TOKIO, 16 septembre (A.P.). — Selon les derniers rapports du gouvernement américain, on compte 236 morts et 1.402 disparus, à la suite du typhon qui vient de ravager la région de Tokio.

La plaine basse située au nord de la capitale est inondée sur plus de 26 kilomètres.

Plus de 40.000 maisons seraient enlisées par les eaux ou détruites. Deux villes moyennement peuplées ont été littéralement rasées, ainsi que de nombreux villages. Dans une des six préfectures (départements) éprouvées par la catastrophe, on signale 160.000 sans-abri.

LA MORTE DU BOIS DES PETITS POIS N'A PAS ÉTÉ TUÉE PAR SON SPAHI

Elle en savait trop long sur l'attaque d'une banque

L'AFFAIRE de Soisy-sur-Ecole progresse à grands pas. Son centre était à Angers, où habitait Jeanne Plassay, la morte du bois des Petits Pois. Le commissaire Parmencelot y est allé hier. Et, d'un seul coup, son dossier a doublé de volume.

Il a d'abord identifié le spahi dont la photo avait été retrouvée sur la morte : c'est un certain Jean-Claude qui était encore à Paris voici quelques semaines mais qui, par contre, était à Angers à l'époque où le crime fut commis à Soisy-sur-Ecole.

Le spahi est donc hors de cause. D'ailleurs il était en très bon termes avec Jeanne Plassay. Il était même sur le point de l'épouser.

Et voilà un coup de théâtre : Jean-Claude n'est autre que Léon Baudine, qui avait volé, l'année dernière, à la Banque d'Indochine, 20 millions de titres et qui, ensuite, s'était enfui avec sa maîtresse Jeanne Plassais. Jean-Claude, alias Léon, aurait-il été tué lui aussi ?

Règlement de comptes

En effet, le drame qui s'est déroulé dans le bois des Petits-Pois n'est pas un drame passionnel. C'est un règlement de comptes.

Jeanne Plassay et le spahi étaient recherchés depuis plusieurs mois par la police pour le vol à la Banque d'Indochine. Mais ils n'y avaient participé qu'en tant que complices. Le véritable instigateur de l'attaque était un homme que connaissait Jean Claude. Il est probable qu'après le coup de main le spahi et son amie voulurent faire chanter leur chef. C'est celui-ci qui aurait d'abord fait exécuter Jeanne Plassay.

Ce matin, le commissaire Parmencelot a entendu un ancien ami de la jeune femme. Il lui a confirmé les renseignements qu'il avait recueillis à Angers, concernant la véritable activité de Jeanne Plassay et de son spahi.

Un autre témoin est recherché par la police : Marcelle Hubert, dont Jeanne Plassay possédait les papiers d'identité et qui, elle aussi, avait sans doute appartenu à la bande dont faisait partie le couple.

Marc LAMBERT.

18 ans : elle se tue sur le cadavre de sa mère

BESANÇON, 16 septembre. (A.F.P.) — On vient de découvrir dans l'appartement qu'elles occupaient à Besançon, les corps de Mme Marmillon, âgée de 39 ans, fourrurière, et de sa fille Nicole, âgée de 18 ans. L'une s'était pendue, tandis que l'autre s'était donné la mort au gaz d'éclairage.

Mme Marmillon était neurasthénique. Sa fille n'a pu supporter l'idée de la mort de sa mère et s'est tuée dans une crise de désespoir.

L'O.N.M. vous AVERTIT
PARISEC vous GARANTIT
Mercredi 17 Septembre pour l'ouverture de ses nouveaux magasins
34, BOULEVARD BONNE-NOUVELLE, 34
PARISEC
MET EN VENTE DES
GABARDINES PURE LAINE
DE TOUTE BEAUTE
CANADIENNES — IMPERMEABLES — PER IMPERS
RAYON SPECIAL POUR ENFANTS
AUTRE MAGASIN DE VENTE : 8, BOULEVARD MAGENTA, 8

DEUX VEDETTES SE BLESSENT :

Conchita CINTRON en corrida et Merle OBERON... sous la douche

...e OB...ON (à g.)

HOLLYWOOD, 16 septembre (U. P.). — L'actrice américaine Merle Oberon s'est fracturé le menton, il y a une semaine, en glissant sous la douche, à bord du « Queen Mary ». Cependant, elle n'a commencé à ressentir la douleur que depuis samedi dernier. Elle s'est fait radiographier hier, et le médecin lui a annoncé qu'elle devrait prendre au moins une semaine d'entier repos avant de pouvoir tourner de nouveau le film « Berlin Express ».

Conchita CINTRON (à dr.)

LISBONNE, 16 septembre (« France-soir »). — La fameuse rejoneadora portugaise Conchita Cintron venait de mettre à mort cinq « novillos bravos » (jeunes toros de 2 à 3 ans) à Barcelone, lorsqu'au sixième combat, la corne d'un fauve accrocha son bolero. La jeune torera fut soulevée, puis projetée à terre, mais elle réussit à se relever. Blessures sans gravité. C'est au combat suivant que périt le torero Carnicerito, en se jettant littéralement sur « l'armure » de l'animal « pour mourir comme Manolete ».

EN UN MOIS

53.958 Allemands de la zone russe ont tenté de pénétrer en zone américaine

150.000 y seraient parvenus

BERLIN, 16 septembre (de notre env. spéc. perm.). — Dans son rapport mensuel publié aujourd'hui, le général Clay annonce que la police américaine a arrêté, au cours de juillet, à la ligne de démarcation de la zone soviétique, près de 54.000 personnes qui tentaient de passer clandestinement en zone américaine.

7.738 Allemands furent arrêtés et la plupart reconduits aussitôt à leur point de départ, car les camps de concentration spéciaux ne pouvaient plus les accepter. 46.220 autres personnes arrêtées, la plupart au cours de tentatives de franchissement collectif ont été simplement refoulées.

Si l'on tient compte du fait qu'au maximum un sur deux ou un sur trois des Allemands qui tentent de franchir clandestinement la ligne de zone, sont arrêtés, c'est entre 100 et 150.000 qui, au cours de juillet, ont cherché à quitter la zone russe pour entrer en zone américaine. Les chiffres d'août n'ont pas encore été publiés, mais on s'attend qu'ils soient plus élevés.

A la suite des réquisitions de main-d'œuvre pour le travail dans les mines d'uranium et de la récente épuration, les passages clandestins ont pris, depuis quelques semaines, dans certains points, le caractère d'un exode massif.

Pour le lait jours pairs et impairs

Le dirigisme qui en ce moment nous comble, vient de produire son chef-d'œuvre. Le prix du lait variera désormais selon les jours pairs et impairs.

Il vaudra 50 centimes de plus, le quart de litre, les jours pairs que les jours impairs !...

(Lire en page 3, rubrique du ravitaillement).

UNE BRÈCHE DANS LE RIDEAU DE FER

Un premier ministre ouvre son dossier secret

Exclusivité France-soir

FACE A FACE AVEC STALINE pendant 8 heures

Tous les soirs j'étais invité à l'Opéra de Moscou et le maître du Kremlin me fit cadeau d'une voiture Ziss - mais le programme soviétique s'accomplissait inexorablement

par Ferencz NAGY, ancien président du conseil de Hongrie

C'EST aux U.S.A., où il s'est réfugié, que M. Ferencz Nagy, ex-premier ministre de Hongrie, a rédigé l'histoire des événements qui aboutirent à son départ en exil, le 2 juin dernier, jour où son fils Laszlo, âgé de 5 ans, lui fut remis à la frontière, après qu'il eut signé sa démission.

Fidèle à sa mission d'information objective, France-soir *donne aujourd'hui la parole à M. Ferencz Nagy, comme il la donna à M. Henry Wallace, leader américain d'extrême-gauche, et publie en exclusivité les révélations de l'homme d'Etat hongrois. Celui-ci, ex-fils de paysans pauvres, a expliqué dans un précédent article comment naquirent ses premières difficultés avec les communistes, à la suite du succès des petits propriétaires aux élections de 1945 (1).*

LE gouvernement que nous avions formé incluait, entre autres, le parti communiste (celui-ci n'avait recueilli d'ailleurs aux élections que 17 % des voix), et représentait tous les éléments démocratiques, conformément aux accords de Yalta.

Au début, nous étions pleins d'espoir. Les élections libres qui venaient d'avoir lieu nous semblaient de bon augure. Nous avions foi dans l'avenir, espérant que la Hongrie pourrait servir de pont — un pont d'amitié et de relations commerciales — entre l'U.R.S.S. et les pays d'Occident.

L'immense majorité des Hongrois était pour la liberté individuelle et une démocratie de type occcidental. A maintes reprises, les Russes nous assurèrent alors qu'ils n'avaient pas l'intention de nous imposer leur forme de gouvernement, ni d'intervenir dans nos relations amicales avec l'Occident.

Vorochilov n'est jamais revenu de vacances...

C'est au moins de mars 1945 que les communistes commencèrent leurs attaques pour essayer d'affaiblir la majorité des petits propriétaires au Parlement. Le cours des événements montrait clairement quels liens étroits existaient entre les communistes hongrois et les Russes.

Chaque fois qu'un membre de notre parti faisait un discours les communistes le traitaient de réactionnaire et, immédiatement après, une nouvelle demande me parvenait du commandement soviétique.

Tout d'abord on nous réprocha de ne pas tenir nos engagements pour le paiement des réparations. Puis, on nous pressa de transférer les avoirs allemands à la Russie. Ensuite, on nous annonça que les prêts de vivres envoyés par les Russes au peuple hongrois ne seraient pas renouvelés. Je dois préciser que ces vivres avaient été saisis dans les entrepôts hongrois. Une autre fois, on nous accusa de transgresser les clauses du traité de commerce hungaro-russe. Souvent, des notes nous parvenaient exigeant une nourriture meilleure et plus abondante pour l'armée rouge sous peine de réquisitions draconiennes. Nous n'avions pas le temps d'en examiner une que les autres suivaient.

De telles demandes émanaient toujours du maréchal Vorochilov, qui les formulait en sa qualité de chef de la Commission de contrôle alliée. En mars 1946, le maréchal soviétique alla à Moscou pour prendre des vacances, mais il n'en revint jamais. Le lieutenant général Sviridov assura l'intérim ce qui était fort pratique pour les Russes, car à la moindre demande ou protestation des Anglais ou des Américains, il était obligé d'en référer à Vorochilov, ce qui prenait des semaines et même des mois.

L'emprise soviétique s'étendait rapidement à tout notre système économique.

Les Russes parvinrent à nous extorquer des droits de propriété grâce à de nombreux moyens dont les principaux étaient : les réparations, la restitution des avoirs allemands et le contrôle de la production des matières premières.

« Nous emmenons tout en Russie, à moins que... »

Les Allemands avaient investi de nombreux capitaux dans l'industrie hongroise bien avant la guerre. Ils en avaient augmenté le volume pendant le conflit en formant de nouvelles sociétés ou en s'appropriant les anciennes. Les Russes dressèrent la liste de ces sociétés en y incorporant tout simplement le nom des firmes que les Allemands avaient volées à leurs propriétaires, déclarant qu'il

(1) Voir France-soir du 16 septembre.

SUITE PAGE 3

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Au congrès radical M. Cudenet va dire : « la liberté c'est la prospérité »

par Georges GOMBAULT

JEUDI prochain s'ouvre, à Nice, le congrès du parti radical (le 39e depuis sa fondation). Il durera quatre jours. On annonce que les débats seront animés. Cela signifie que s'affronteront les chefs des deux tendances — les vieux radicaux, fidèles à la tradition du parti, et les néo-radicaux, plus férus d'autorité — devant un auditoire de militants qui, par leurs applaudissements ou par leur attitude de désapprobation, manifesteront leur opinion.

Trois problèmes domineront le congrès : l'attitude à l'égard du gouvernement, la réponse aux invites du Rassemblement du Peuple Français, les élections municipales.

Le rapporteur de la politique générale est M. Gabriel Cudenet, député de l'Aude. M. Cudenet a voté contre le gouvernement dans le dernier scrutin où la question de confiance fut posée, avec dix-neuf de ses collègues radicaux ; c'est dire son état d'esprit. Son rapport, qui débute par un hommage personnel à M. Ramadier, est un réquisitoire contre la politique actuelle et plus généralement contre la politique suivie depuis la libération. Le dirigisme est dénoncé comme « despotique et inefficace », tandis que le libéralisme économique est présenté comme devant ramener la prospérité. Les nationalisations acquises sont acceptées et le sort des trusts est considéré comme réglé « sans esprit de retour ». Mais, cela dit, M. Cudenet veut revenir au laissez-faire. Cela suffira à rendre l'abondance : « Il n'y a, écrit-il, entre la pénurie actuelle et la prospérité certaine, que le mur d'une politique. Abattez ce mur, supprimez cette politique, et vous irez de nouveau vers la prospérité. »

Pas de sommation

LA conclusion de M. Cudenet devrait être de sommer les ministres de s'en aller. Il se bornera à demander au congrès de fixer les conditions de leur collaboration à l'instar des socialistes à Lyon. Si le congrès formulait des exigences trop strictes, MM. Yvon Delbos, André Marie et Marosselli pourraient être contraints de quitter le gouvernement. Mais il n'est pas de règle dans les congrès radicaux de se montrer trop catégorique. On parle encore comme d'une chose exceptionnelle du congrès d'Angers qui renversa M. Poincaré. A l'encontre de M. Cudenet et de l'équipe antiministérielle, les orateurs et les ministres, les premiers, attireront l'attention des délégués sur les graves inconvénients d'une crise. Il est vraisemblable que cet argument sera pris en considération après que le blâme aura été jeté sur toutes les mesures dirigistes passées, présentes et futures.

On parlera du R.P.F.

SUR les relations avec le R.P.F., le débat sera animé, certains députés, qui passent pour « paullistes », ont déjà apporté leur adhésion à cette organisation ou sont prêts à le faire : on cite MM. Giacobbi, Bourgès-Maunoury, Chaban-Delmas et Godin. Il s'agit en l'espèce d'une minorité. Le gros du parti, que son idéologie sépare du général de Gaulle, ne s'engagera point. Si les radicaux ont formulé des critiques analogues aux siennes sur l'omnipotence des grands partis, par exemple, ils n'aboutissent pas aux mêmes conclusions : ils ont la nostalgie de la Constitution de 75 et n'admettent pas la conception autoritaire de l'Etat. Le vieux réflexe de la défense républicaine, s'il est moins prompt que jadis, joue encore et l'hostilité au communisme, qui est virulente, ne l'a pas aboli. On peut prévoir que cette discussion s'achèvera par une proclamation des principes républicains, la condamnation

(SUITE A LA PAGE 3)

La sécheresse actuelle : un cran de plus à nos ceintures

Et s'il ne pleut pas d'ici le 15 octobre, nos 750 grammes de sucre seront compromis

par Germain MANDLE

S'IL était nécessaire d'avoir des chiffres pour nous convaincre que la chaleur et le manque de pluie sont cette année exceptionnels, nous apprendrions par l'O.N.M. qu'en juillet et août nous avons eu, sur la région parisienne, 84 mm. d'eau contre une moyenne de 134 mm. et dans la première quinzaine de septembre 13 mm. contre une moyenne de 27 mm.

Cette situation est générale pour la France. Exception seulement pour une partie de la Bretagne et pour le Nord, où les effets de la chaleur ont été atténués par des pluies assez abondantes.

Chaleur et soleil sont la joie des vacances. La sécheresse qui en résulte et qui s'étale maintenant sur trois mois risque malheureusement d'avoir des conséquences graves pour les dernières récoltes et, par répercussion, pour notre ravitaillement cet hiver.

Ce sont les herbages et les prés qui pâtissent surtout. A cette époque d'ordinaire les pluies ravivent ces pâturages. Cette année il n'en est rien. La deuxième coupe de foin a été presque nulle. En certains endroits, la luzerne passe au marché noir et se vend 10 fr. le kilo. Les prés sont jaunis, flétris, même en Normandie où l'humidité du sol et du climat favorise pourtant plus qu'ailleurs la poussée de l'herbe. Les pâturages n'alimentent même plus le bétail, à qui il faut apporter du foin et de la paille, ce qui entame dangereusement la provision de l'hiver.

Avec la diminution des arrivages de lait et de beurre, Paris ressent déjà les effets de ces difficultés, qui auront certainement leur prolongement cet hiver.

Parisiens, toujours victimes !

Pour dégager leurs prés et ne pas encombrer leurs étables, où la nourriture sera coûteuse et rare, les paysans se débarrassent d'une bonne partie de leur bétail. Une baisse très forte en a résulté sur certains marchés, comme à la dernière foire de la Saint-Gilles, à Pont-Audemer, où les cours ont fléchi de près de 30 %.

Mais le sort de la capitale est, quoi qu'il arrive, de supporter tous les frais et fantaisies de la température. Les Parisiens paient déjà plus cher à partir d'aujourd'hui leur lait et leur beurre.

Ils auront moins de viande cet hiver parce que les troupeaux vont être fortement réduits et ils ne profiteront même pas de la baisse consécutive à l'expédition massive du bétail sur les abattoirs. C'est ainsi qu'à la Villette, hier, malgré de très importants arrivages, les cours, pour les bêtes de bonne qualité, ont subi peu de changements.

Et le sucre ?

Autres conséquences de la sécheresse : ralentissement du développement des pommes de terre d'hiver, récolte fortement déficitaire des betteraves fourragères et amoindrissement des espoirs qu'avaient donnés les plantations de betteraves sucrières. On pense cependant qu'il n'y a pas encore de trop sévères menaces pour notre ration de sucre de la prochaine campagne qui devait être portée, comme nous l'avons annoncé, à 750 grammes.

Quelques bonnes pluies d'ici le 15 octobre pourraient encore arranger un peu les choses.

Ce soir il fera plus frais

L'O.N.M. annonce :

Beau temps devenant progressivement, dans l'après-midi ; plus nuageux par l'ouest avec quelques orages dans la soirée.

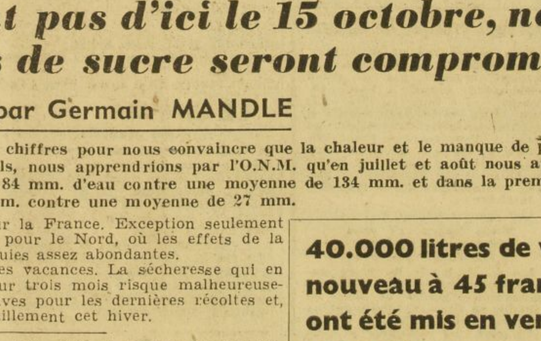
Température maxima sans grands changements, mais soirée plus fraîche.

40.000 litres de vin nouveau à 45 francs ont été mis en vente ce matin rue Daguerre

Il avait été vendangé dans le Gard

Du vin nouveau titrant 10° en vente libre et à 45 fr. le litre ! Quelle aubaine ! Et les habitants du XIVe ne l'ont par manquée. Dès 11 heures, une queue se forma devant les « Fines caves », rue Daguerre où eut lieu la première vente à des prix auxquels les Parisiens ne sont plus habitués. Des files de camions sont allées chercher dans le Gard le vin nouveau et un jour et demi après, les Parisiens pouvaient goûter au vin nouveau.

Pour cette première fois, 40.000 litres de vin sont mis en vente. M. Seguin, directeur du Syndicat National des Vins et Spiritueux de France, inaugurait cette vente qu'on espère bientôt voir se généraliser.

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)

Catalogue Gratuit
SUR DEMANDE
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE

M. Vergnolles invite M. Popov, maire de Moscou

M. Vergnolle, président du Conseil municipal de Paris, est de retour de Moscou, où il a assisté aux fêtes du huitième centenaire de la fondation de la ville. Il a déclaré avoir reçu un accueil des plus chaleureux et est enchanté de son voyage.

Le président du Conseil municipal a invité son collègue russe, M. Grigory Popov à lui rendre visite à Paris.

Violent incendie dans une gare près de Pontoise

Un violent incendie s'est déclaré, hier soir, vers 19 heures, dans le magasin de marchandises dépendant de la gare de Sarcelles, arrondissement de Pontoise. L'alerte fut aussitôt donnée et quelques minutes plus tard les pompiers de Sarcelles et ceux des communes environnantes arrivèrent sur les lieux. Le feu prenait de l'extension et ce ne fut qu'après plusieurs heures d'effort que les pompiers et le personnel de la gare se rendirent maître du sinistre.

Un encrier fait prendre un voleur de tickets à la mairie du Ve

Les services de distribution de titres d'alimentation de la mairie du 5e arrondissement s'étaient émus depuis longtemps de la disparition de quantités assez considérables de tickets de toute sorte, sans pouvoir émettre un soupçon sur les employés du service. Une souricière fut tendue, qui consistait en un immense vase plein d'encre, astucieusement posé dans le placard où étaient enfermés les tickets et attaché à la porte par un adroit jeu de ficelles.

Lorsque le voleur réédita son exploit, il reçut sur la tête le contenu du vase et commit l'imprudence, le lendemain de s'en plaindre à son chef en des termes amers. Il fut aussitôt arrêté. Interrogé, il avoua qu'il livrait depuis longtemps à ce trafic. Remis en liberté provisoire, André Graffey comparaîtra le 12 octobre prochain, devant le tribunal correctionnel, assisté de Me Théodore Coulon.

La Dame de Changhaï

ROMAN DE **SHERWOOD KING**

"IF I DIE BEFORE I WAKE"

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR LUCIENNE ESCOUBE

France-soir — N° 20

Environs de New-York. — L'avocat Grisby a résolu de tuer son associé, l'avocat Bannister, mari infirme (une jambe, tordue), d'une jeune femme ravissante, Elsa. Pour être assuré de l'impunité, Grisby a combiné un assassinat fictif qui lui servira d'alibi : Moyennant 5.000 dollars, le chauffeur de Bannister, Laurence Planter, fera semblant de le tuer et de jeter son corps à la rivière.

L'honnête Laurence aurait voulu fuir, après avoir alerté Bannister. Mais Grisby le tient et une aventure amorcée avec Elsa lui fait perdre tout courage.

Le faux crime a donc lieu, selon le plan prévu. Quand Laurence rentre, accablé comme un vrai coupable, il a la joie de retrouver Elsa, mais ils sont surpris par un curieux garçon, Broome, engagé comme jardinier par Bannister, et en réalité détective.

Les rats

A TRAVERS le mur, je pouvais entendre Broome ronfler.

Pour moi, je ne pouvais dormir.

Pourquoi la police n'arrivait-elle pas ?

La pendule tiquetaquait. Il était plus de deux heures. Toujours personne.

Sans le ronflement d'ivrogne de Broome, tout eût été silencieux. Pas un bruit dans la maison.

Dans la chambre d'Elsa, il y avait encore de la lumière. De temps à autre, une ombre passait devant la fenêtre ; je sentais Elsa proche et j'étais heureux.

La lumière s'éteignit. Je me sentis seul.

J'arpentais la chambre de long en large, sans arrêt. Toujours rien. Pas même un chant de grillon... Et pourtant j'avais la gorge serrée. Une menace qui grandissait en se précisant allait s'abattre sur moi !

Et soudain j'eus la certitude que je ne pourrais pas m'en tirer. Grisby était stupide de penser le contraire ou perfide de le dire. Et je me rendis brusquement compte que tout cela n'était qu'un traquenard destiné à me faire endosser la responsabilité du meurtre de Bannister, à sa place !

5.000 dollars, ce n'était pas cher pour envoyer un autre à sa place sur la chaise électrique.

Je comprenais maintenant ! Grisby n'avait jamais songé à s'en aller. Il ne m'avait donné les 5.000 dollars que pour rester. Et j'étais là, pauvre type, pour être pincé à sa place et faisant exactement, selon ses instructions, ce qu'il fallait pour être pincé.

Car enfin, s'il ne m'avait pas menacé de me faire mon affaire, si je refusais d'être son complice, je serais en mer à l'heure présente !

Je courus à la porte et j'éteignis la lumière.

La lueur des phares d'une auto tournant dans l'allée éclaira la fenêtre, m'aveuglant un instant.

Des freins grincèrent. J'entendis stopper des motos et claquer des portières. Des pas d'hommes écrasèrent le gravier du chemin.

Et la nuit s'anima du son de leurs voix.

— Entourez la maison ! Fouillez le garage !

En bas, la porte s'ouvrit, les hommes entraient et marchaient au-dessus de moi.

— Mac Cracken ! dit une voix, regarde un peu !

— T'as trouvé quelque chose ?

— Regarde l'auto, toute amochée. Il a dû se faire emboutir en filant.

— Qu'est-ce qu'il y a sur le siège ?

— Du sang !

— On le tient, et bien !

Puis un moment de silence, et sans doute d'étonnement.

— Il a dû mettre les voiles.

J'entendis un gros rire vulgaire.

— Pourquoi qu'il aurait ramené la bagnole, alors ? Non, sûr et certain, il est ici.

— Venez !

Je me faufilai hors de ma chambre, suivis le couloir sombre au bout duquel se trouvait une fenêtre ouverte.

Le lit de Broome craqua. Il avait entendu les voix. Il savait que la police était à mes trousses.

Il alluma, me vit courant à la fenêtre et bondit vers moi.

Les hommes montaient l'escalier.

Je frappai ; le coup atteignit Broome en plein ; il tourna sur lui-même, s'effondra sur le sol.

Je filai. Une seconde je demeurai debout sur la fenêtre, puis je sautai.

Je tombai au beau milieu de buissons parmi lesquels, courbé en deux, haletant, trébuchant, manquant tomber à tout instant, j'avançai à tâtons.

Derrière moi, une clameur :

— Vite ! attrapez-le !Il vient de passer par la fenêtre !

Je courus. J'atteignis la haie qui bordait l'allée, je la suivis jusqu'à la route. Derrière moi, des motocyclistes démarraient, ils allaient me dépasser !

Je traversai et plongeai dans les bois de l'autre côté de la route. Il faisait si sombre que je n'y voyais rien. J'avançai à l'aveuglette, suffoquant ; les branches me fouettaient le visage, je heurtai une souche, tombai et demeurai couché à terre, haletant.

Soudain, le clair de lune pénétra doucement à travers les arbres. J'y voyais maintenant. Je continuai d'avancer, mais les voix des hommes battant les buissons me suivaient toujours.

(Photo Columbia.)

..Et soudain, Lawrence (Orson Welles), seul dans sa chambre, eut la certitude qu'il ne pourrait pas s'en tirer.

Les bois prenaient fin. Le sol, sous mes pieds, devint spongieux, étouffant les pas.

Je m'arrêtai pour écouter.

Les motocyclistes allaient et venaient sur la route ; des sirènes hurlaient ; des voix se faisaient entendre ça et là dans les bois. Les lueurs des torches électriques trouaient les ténèbres. Ils approchaient.

Je m'aperçus que j'étais arrivé au bord des marais. Les herbes montaient à hauteur de la taille. Très bas, au-dessus du marécage à l'est, une grosse lune ronde avait percé les nuages et versait une lueur spectrale sur la brume. Vers l'ouest, le ciel était encore sillonné de vastes éclairs, le tonnerre grondait sourdement.

Je courus, cassé en deux, parmi les roseaux ; bientôt je sentis l'eau sous mes pieds ; j'y pataugeai, barbotant jusqu'aux genoux. Enfin j'atteignis un sol plus sec.

J'aperçus tout à coup devant moi une sorte de masure en ruines ; la moitié de la façade s'était écroulée ; les côtés tout déchiquetés et le mur du fond disparaissaient dans les traînantes écharpes de brume.

J'escaladai des poutres effondrées et pénétrai dans la bicoque.

Il y faisait noir. J'avançai vers le fond, attiré par les rais du clair de lune, qui se glissait au travers de la fenêtre d'un escalier. Des petits yeux brillants luisaient là-haut.

Les voix semblaient très proches. La police avait pénétré dans le marais.

J'avançai jusqu'à l'escalier ; au premier craquement, une horde de rats surgit de partout, se bousculant avec une hâte fébrile ; et puis ce fut le silence : ils me regardaient grimper.

(Copyright by France-soir *and Sherwood King.)*

DEMAIN :

La grande peur de Laurence

Les Conseils de Philomène

Harengs à la méridionale

Préparez une purée en cuisant ensemble 750 gr. de tomates coupées en morceaux, un gros oignon et trois échalotes émincées, un bouquet garni, deux gousses d'ail. Après cuisson, passez le tout au tamis en même temps que trois ou quatre cornichons, et le blanc de deux œufs durs. Mettez dans cette sauce quatre harengs, détaillés en filets, faites cuire pendant cinq minutes et « pocher » sans bouillir, pendant quinze minutes. Laissez refroidir dans la sauce. Au moment de servir, versez dans un plat, saupoudrez des jaunes d'œufs durs émiettés, garnissez de câpres au vinaigre.

UNE GRANDE ENQUÊTE DE France-soir

COMMENT VIT L'HOMME MOYEN

AUJOURD'HUI : M. DUPONT, DE ROME

Puisque tout le monde vole, vole aussi ! dit Mme Rossi (Maria) à son mari, employé de banque

Mais M. Rossi (Giovanni), qui veut rester honnête envers et contre tous, se prive de cinéma, de football et d'apéritif et remplace son poste de radio par une guitare

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT **RENÉ CENTASSI**)

Comment vivent tous les Dupont, tous les Durand du monde ? Quelle est l'existence de l'homme moyen sur cette planète ? Tel est le sujet de la vaste enquête internationale réalisée, sous la direction de Pierre Daninos, par les envoyés spéciaux et les correspondants de France-soir. Après l'Américain, l'Egyptien, le Brésilien, le Roumain, le Paraguayen, l'Anglais, le Japonais, voici l'Italien (1).

ROME, .. septembre.

M. GIOVANNI ROSSI est un Romain authentique. Né, de parents romains, entre le Forum et le Capitole, il a quarante ans, et cela fait exactement quarante ans qu'il n'a quitté Rome, si ce n'est pour prendre des bains à Ostie, sur la mer Tyrrhénienne. Il habite au cœur de la Ville Eternelle, au 38, corso della Costituente (ex-corso Vittorio-Emanuele), dans un immeuble « petit bourgeois » à la façade d'un jaune ocre, couleur typique de ces bâtisses romaines qui donnent à la Cité Sacrée tant de luminosité.

M. Giovanni Rossi n'est ni grand, ni gros. Il n'est pas grand (1 m. 66) parce qu'il est Italien ; il n'est pas gros (60 kilos) parce que la guerre a passé chez lui comme chez tant d'autres. Parce qu'il est employé de banque, il ne gagne que 13.000 lires par mois, ce qui ne lui permet pas de mettre du beurre sur son pain ; il fait donc appel au marché noir le moins souvent possible.

Cette situation l'a quelque peu aigri ; en effet, M. Giovanni Rossi est marié et père de deux enfants ; il avait un petit capital, lentement économisé avant la guerre ; aujourd'hui, il est en train de le dilapider à petit feu. Pour vivre il lui faut en effet 800 lires par jour. Faites un petit calcul et vous verrez qu'il dépense plus qu'il ne gagne. Et chacun se demande comment M. Rossi parvient à s'en sortir ! Suivons-le dans sa journée de travail et nous comprendrons peut-être.

Fatigué par la politique

Il est 7 h. 15 du matin et notre bon Romain s'en va à son bureau. Il a fait une toilette hâtive (inutile de gaspiller du gaz pour chauffer l'eau) et il n'avale un rapide petit déjeuner : une tasse de café ersatz et une tranche de pain de ration à laquelle aucune confiture n'est venue donner quelque saveur. M. Rossi sort de chez lui et lève les yeux au ciel. Bon, il fait beau. Cela lui évitera de prendre le « trolleybus » et il fera bonnement ses deux kilomètres à pied en parcourant le journal du matin. Arrivé devant son kiosque, M. Rossi n'est pas perplexe : il n'achètera ni l'*Unità*, l'organe communiste, ni l'*Avanti*, l'organe socialiste ; le *Popolo* (démocrate chrétien) ne lui plaît pas non plus de ses faveurs. M. Rossi se dit fatigué des partis et de la politique et s'il adore cependant en discuter, il achète un quotidien d'informations de tendance modérée : c'est le *Tempo* ou le *Messagero* qu'il lira en cours de route.

— Buon giorno, signori.

M. Rossi s'installe à son bureau et se plonge dans ses chiffres. Si on l'appelle à la caisse, c'est pour remettre à un monsieur d'aspect cossu une liasse de billets de mille. M. Rossi devient brusquement mélancolique et pense au marché noir. Revenant à sa place, il surprend la conversation de deux de ses collègues :

— J'ai une centaine de chemises américaines à écouler, dit l'un, on pourrait se partager la tâche.

— Bah ! Tant qu'il y aura de l'argent à gagner... réplique l'autre.

Et M. Rossi sait que, demain sans doute, on lui fera, à lui aussi, une proposition du même genre, qu'il n'osera pas refuser.

Au moment de quitter son travail, M. Giovanni Rossi donne un coup de téléphone laconique à sa femme :

— Mets les spaghetti à l'eau. Je suis à la maison dans un quart d'heure.

Car M. Rossi ne prend plus le chemin des écoliers pour rentrer chez lui ; il ne s'attarde plus au bistro pour vider son vermouth comme au bon vieux temps : le cinzano est maintenant hors de prix et M. Rossi préfère passer rapidement devant ces établissements, au fond desquels il devine la tentation des bouteilles de liqueur. Mme Rossi (Maria) lui aura préparé son « quart » de vin et pour le moment, il est bien obligé de se passer de ce qu'autrefois il appelait une « nécessité vitale » : son apéritif.

— Buon giorno, Maria ! Buon giorno, Peppino ! Buon giorno, Luciana !...

M. Rossi embrasse sa femme et ses enfants avant de passer à table. Les circonstances actuelles n'empêchent pas M. Rossi d'être un bon père de famille. Si seulement elles lui permettaient de la nourrir, cette famille ! Le déjeuner débute en silence : tous les quatre sont profondément occupés à rouler leurs spaghettis autour de leurs fourchettes ; c'est un petit exercice qui demande habileté et attention. On ne discutera des faits du jour qu'au second plat.

— Il y a de la viande ? demande M. Rossi.

Sa femme lui répond d'un regard courroucé :

— Ce n'est pas tous les jours dimanche !

Et M. Rossi une fois de plus mâchonnera avec lassitude ces légumes à l'huile qui commencent à lui donner la nausée.

Le repas terminé, M. Rossi se replonge dans son journal. L' « Unità » y annonce que les Italiens ne reçoivent que 1.500 calories par jour contre 2.000 pour les Français. M. Rossi pense alors de nouveau à son déjeuner et soupire. Il faudrait un peu de musique pour chasser ces pensées tristes, mais il y a longtemps que la famille Rossi s'est séparée de son appareil de radio. Il y a deux ans, la petite Luciana eut une mauvaise toux et il fallut à tout prix trouver 10.000 lires.

Travailler pour oublier

M. Rossi s'enfuit une nouvelle fois vers son bureau et travaille, travaille, travaille... pour oublier. Il n'oubliera jamais rien. La soirée, avec ses coupures de courant, risque d'être monotone. S'il a perdu sa T.S.F. M. Rossi a conservé une vieille guitare et, parfois, pour faire plaisir aux gosses il chante un air napolitain. Mais cela ne l'amuse guère. Il voudrait aller au théâtre ou au cinéma. Mais c'est là un luxe qu'il ne se permet qu'une fois par mois, tout comme les matches de football dont il est tellement friand et se prive avec douleur. Il admire l'actrice Alida Valli tout autant que le gardien de but Sentimenti, mais — les temps sont durs — il doit se passer de l'un et de l'autre. Alors M. Rossi lit en fumant son cigare toscan qui emporte l'appartement. Son père lui a laissé une bibliothèque respectable et M. Rossi en est à la troisième lecture des œuvres de d'Annunzio s'il en avait les moyens, il s'achèterait bien ces romans hongrois ou russes dont il raffole mais « les éditeurs ne vendent trop cher ».

A quoi Mme Rossi répond que, « aujourd'hui tout le monde voit » et que M. Rossi devrait en faire autant. Mme Rossi devrait faire comme ces messieurs qui roulent dans de confortables Lancia et qui passent leurs soirées dans les boîtes de nuit, qui font des affaires et qui dépensent sans compter. Mme Rossi prétend que son mari n'est pas malin et M. Rossi pense que Mme Rossi a tort de penser de lui qu'il n'est pas malin. Car M. Rossi se pique d'être avant tout honnête.

Et c'est pourquoi il dort bien la nuit, l'âme tranquille et le cœur malgré tout plein d'espoir.

(1) Voir « France-soir » des 9, 10, 11, 12, 13, 14, 16 septembre.

(World copyright by France-soir *)*

Prochain article :

Le Palestinien

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20.30, Istar, Sérénade, Lac des Cygnes, Palais de Cristal.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Carmen.
COMEDIE-FRANÇAISE, 20.45, Britannicus, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée.
AMBASSADEURS, 21, La Route des Indes.
ATELIER, 21, Antigone.
ANTOINE, mercredi, 21, Les Jours heureux.
CAPUCINES, 21 h., La Fée.
COM.-WAGRAM, mercr., 21, Hist. très naturelle.
COMEDIE-CHAMPS-ELYS., 21, L'Immaculée.
DAUNOU, 20 h. 45, Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21, L'Amour vient en jouant.
GRAMONT, 21, Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, mercr., 21, Carn. des Spectres.
GYMNASE, 21 h., Trois Garçons, une Fille.
HUMOUR, 21, J'ai dix-sept ans.
LA-BRUYÈRE, mercredi, 21, Mon Suicide.
MADELEINE, mercredi, 21, Le Sexe faible.
MATHURINS, 20 sept., Je vivrai un grand amour.
MONCEAU, 21, Falindor.
NOCTAMBULES, mardi, 20.45, Le mal court.
NOUVEAUTÉS, 21 h. 10, George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, mercredi, 21, Chasse gardée.
POTINIÈRE, 21, Bride sur le cou.
PTE-ST-MARTIN, 21, Vous n'avez rien à déclarer.
RENAISSANCE, 21, La Route au tabac.
SAINT-GEORGES, 21 h., Trois et Une.
THEATRE DE PARIS, 21, Messieurs mon Mari.
VARIETES, 21, Et vive la liberté !
VERLAINE, mercr., 20.45, La Perv. Mme Russell.

OPERETTES

ALHAMBRA, mercredi, 21, Clochemerle.
BOUFFES-PARISIENS, mercredi, 21, Phi-Phi.
CAS. MONTPARN., mercr., 21, Quel beau voyage.
CHATELET, mercr., 20.30, Valses de Vienne.
GAITÉ-LYRIQUE, 20.30, Chanson gitane.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de Valse.

CHANSONNIERS

AU REPUBL., 21, Gemas, Ferrari, M. Mery, Deux Anes, 21 h., On rit, on rue !
COUCOU, 21 h., René Paul, P. Jacob.
DIX HEURES, 22 h. 45, Toc exactement.
LUNE ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A B C, mat. jeu. sam. dim. lun., 15, soir, 20.45.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nues et nus.
ETOILE, 21 h., Edith Piaf.
FOLIES-BERGERE, 14 h. 30, 20 h. 15, C'est de la folie.
MARIGNY, à part. de 21 h., Ambiance.
LIDO, Made in Paris.

CIRQUES

MEDRANO, 15-21, Buster Keaton.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Alberti, 3 Mexicanos, Fratellini.
CIRQUE PINDER, 17 et 18 sept. Porte d'Italie.

LE CINÉMA

Films français

AGRICULTEURS, Copie conforme.
APOLLO, Cabane aux souvenirs.
ATLANTIC, L'homme traqué.
BALZAC, Dernier refuge.
CAMEO, L'arche de Noé.
CÉSAR, Le silence est d'or.
CINÉCRAN, Le Corbeau.
CINE MICHODIERE, Mariage de Ramuntcho.
CINE-PRESSE TERNES, Atouts de M. Wens.
ELDORADO, Le Corbeau.
EMPIRE, Le Corbeau.
ERMITAGE, Brigade criminelle.
FRANÇAIS, Brigade criminelle.
HELDER, Dernier refuge.
IMPERIAL, Le Corbeau.
LYNX, Brigade criminelle.
MARIGNAN, Vertiges.
MARIVAUX, Vertiges.
MAX LINDER, Cabane aux souvenirs.
MOULIN ROUGE, Le Diable au corps.
NORMANDIE, Le Diable au corps.
OLYMPIA, Le Diable au corps.
PANTHEON, Pour une nuit d'amour.
PARAMOUNT, Café du Cadran.
PLAZA CINEAC, Le silence est d'or.
PORTIQUES, La Cabane aux souvenirs.
RADIO CINE-OPERA, L'amour autour de la maison.
ROYAL HAUSSMANN (studio), La route bleue.
SCALA, Dernier refuge.
STUDIO PARNAS, Bataillon du Ciel (2e ép.).
STUDIO ETOILE, L'amour autour de la maison.
STUDIO 28, Symphonie pastorale.
TRIANON, Café du Cadran.
VICTOR-HUGO, Bataillon du Ciel (1re époque).
VIVIENNE, Dernier refuge.

Films parlant anglais sous-titrés

ARTISTIC, Rio Rita.
AVENUE, Mr Wilson perd la tête.
BIARRITZ, Les sœurs Brontë.
BROADWAY, Service secret contre bombe atomique.
CINEAC TERNES, Vaisseau fantôme.
CINE-ETOILE, Orgueil et préjugés.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESS-CH. ELYS., Nos rythmes d'amour.
COLISÉE, En marge de l'enquête.
DELAMBRE, Destin dans la nuit.
ELYSÉE CINEMA, L'ange noir.
GAITÉ-ROCH., L'amour vient en dansant.
MARBEUF, Pour qui sonne le glas.
NAPOLEON, Contre-espionnage.
NEW YORK, La fille de la jungle.
PAGODE, Caravane héroïque.
PALACE, Contre-espionnage.
LE PARIS, Question de vie ou de mort.
LA ROYALE, Service secret contre bombe atomique.
ROYAL HAUSSMANN (Mellès), Retour aux Philippines.
ROYAL HAUSSMANN (Club), Question de vie ou de mort.
RITZ, Retour aux Philippines.
ST-RASPAIL 216, Des souris et des hommes.
STUDIO UNIVERSEL, Dix petits Indiens.
TH. CHAMPS-ELYSÉES, New-Orleans.

Films anglais doublés

AUBERT-PALACE, En marge de l'enquête.
BONAPARTE, Franc-Jeu.
CALIFORNIA, Service secret contre bombe atomique.
CINE-MONDE-OPERA, Service secret contre bombe atomique.
CINE-PRESSE-CLICHY, Vaisseau fantôme.
CLUB DES VEDETTES, Far West.
GAUMONT, Madame Curie.
GAUMONT-THEATRE, En marge de l'enquête.
NIEL, Le ciel peut attendre.
PEREIRE, Odyssée du docteur Wassel.
RADIO-CITE-REP., Des souris et des hommes.
RADIO-CITE-BAST., Des souris et des hommes.
RADIO CITE-MONTP., Des souris et des hommes.
REX, Madame Curie.
SECRETAN, Laurel et Hardy en croisière.
ST-LAZARE-PASQUIER, Aventure au Harem.

Films italiens

CLICHY-PALACE, L'aigle noir.
GAITÉ-CLICHY, Sciuscia (v.o.).
LORD BYRON, Une nuit avec toi.
MADELEINE, Vivre en paix (v.o.).
URSULINES, Un jour dans la vie (v.o.).

Devenez critique de cinéma

Vous pouvez devenir critique cinématographique en participant au concours organisé par le grand hebdomadaire illustré « France-Dimanche » et « Universal-Film ». Il vous suffit, après avoir assisté à une représentation du « Diable au Corps », d'envoyer à « France-Dimanche », 100, rue Réaumur, Paris (2e), « Service Concours du Diable au Corps », les appréciations morales et techniques que le film vous a inspirées.

Vous pouvez gagner :

30.000 francs (1er prix),
20.000 francs (2e prix),
10.000 francs (3e prix).

Les 4e, 5e, 6e, 7e, 8e, 9e 10e gagnants recevront des prix en nature, notamment l'édition de luxe du « Diable au Corps », publiée par les Editions du Trois-Mâts.

De plus, les meilleures « critiques » seront insérées dans « France-Dimanche ».

Le jury est composé des plus grands noms de la critique cinématographique française.

OJD — Tirage de *France-soir*, le 15 septembre : 594.760 ex. LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

LA RADIO

Programme de mardi 18 heures à mercredi 18 heures

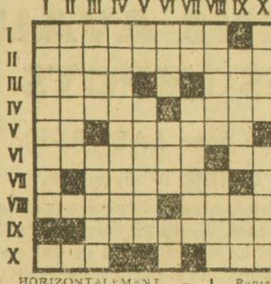
MUSIQUE. — 19.35 (PP) Jazz symph. ; 20.45 (PI) Negro spirituals ; 21.1 (Lux.), Concert ; 22 (PI) Concert Sibelius (R. Strauss) ; 22.35 (PN) Musique douce.
THEATRE. — 22 (PP) Béranger, chansonnier-citoyen ; 23 (PN) Jeu de cartes.
VARIETES. — 18.15 (PP) Fleur bleue ; 19 (PP) Sourires du monde ; 20 (Lux.), Parade ; 20.30 (PP) Jeux de vacances ; 21 (PN) Un soir à Lyon ; 21 (PP) Vous avez la parole.

DEMAIN

MUSIQUE. — 8 (PP) Chant ; 8.30 (PN) Musi descriptive ; 9.30 (PI) Concert classique ; 12.1 (PN) Musique de l'Air ; 13.5 (PN) Musique exotique : Martinique ; 14.5 (PI) Jazz ; 14.5 (PN) Nouvelles musicales ; 14.5 (PP) Harpe, mélodies ; 17 (PI) Instruments à vent.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 774



HORIZONTALEMENT. — I. Rentrée dans un lit (8 lettres). — II. Que l'on peut guider (10). — III. Exigeants (4). Tenus (3). — IV. Scène parisienne (5). Graine parfumée (4). — V. Note (2). Pas encore en usage (6). — VI. Fumeux policier (7). Termine un danger (2). — VII. Conducteurs d'animaux têtus (6). — VIII. Réprimande (5). Matière à réflexion (4). — IX. Qui peut être abandonné (8). — X. Que l'on est tenu de payer (3). Bois sec (3).

VERTICALEMENT. — I. Genre de Tartarin (8 lettres). — II. Dont le cerveau est abondamment meublé (6). — III. Qui (4). Dont la fraîcheur est loin (5). — IV. Il faut que celle d'une salle soit bien étudiée pour que la parole soit entendue clairement (9). — V. Durée d'une révolution (2). Chants qui n'ont rien de réjouissant (6). — VI. Mot latin (3). Vieil Américain (3). Pas gardé à l'intérieur (2). — VII. Possessif (2). Qui n'a rien de l'oie blanche (6). — VIII. Bois exotique (5). Sa souveraine plut à Salomon (4). — IX. Jette des feux (5). Coule en Alsace (3). — X. Restaurant militaire (4). Prête à partir (5).

Solution du problème N° 773

HORIZONTALEMENT. — I. Jargon. Pec. — II. Uraète. Eve. — III. Signatures. — IV. Talé. Dis. — V. Inarticulé. VI. Gêne. Le. Lé. — VII. Sûr. Ré. — VIII. Seine. — IX. Sélectives. — X. An. Sue. Eté.

VERTICALEMENT. — I. Justice. Sa. — II. Ariane. Ben. — III. Razians. — IV. Généreuses. — V. Ota. Recu. — VI. Net. Il. Ite. — VII. Ce. Ni. — VIII. Perdu. Rêve. — IX. Eveille. Et. — X. Cessée. Ose.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 17 SEPTEMBRE

Le Ciel nous insufflera aujourd'hui le dynamisme et l'ingéniosité d'un trigone Lune-Uranus favorable aux musiciens, aux peintres, aux artisans de la coiffure et de la mode féminine. La conjonction Mercure-Neptune de la soirée nous vaudra intuition et rêves prémonitoires.

Les enfants nés ce jour

seront particulièrement imaginatifs, sensibles, artistes, un peu nerveux. Ils sauront réaliser leurs conceptions aussi originales soient-elles.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

quelques hésitations, de petits revers dus à un excès de nervosité, un brin de caprice et d'instabilité. Mais année où vous pourrez construire solidement ce qui vous tient à cœur, surtout en affaires.

DANY-ROY.

L'ORDRE DE PARIS

le journal qui se lit tous les jours de la première à la dernière ligne et qui se relit... entre les lignes

En vente dans tous les kiosques

A LA BIENNALE DE VENISE

« SIRENA », film tchèque, remporte le Grand Prix

Trois Grands Prix sont attribués à la France

(De notre envoyée spéciale Simone DUBREUILH)

CANNES, 16 septembre. (De notre envoyée spéciale Simone DUBREUILH). — Les résultats de la Biennale de Venise sont arrivés pendant l'entr'acte de « Martha Ivers ».

Il est intéressant de signaler que le film tchèque « Sirena » qui a remporté le Grand Prix International à Venise, fut présenté deux fois avant la fin du Festival de Venise devant une salle presque vide, au cinéma San Marco. Il y avait, en effet, trente-cinq personnes environ présentes à ces projections ; exactement comme l'an passé, à celle de « Maria Candelaria » et le film n'a pas été projeté une nouvelle fois, parce que les spectateurs présents par hasard, eurent répandu leur enthousiasme.

C'est une belle victoire que Pierre Fresnay et H.G. Clouzot ont remportée respectivement avec le Grand Prix d'Interprétation et le Grand Prix de la mise en scène.

Pour la quatrième fois en quatre festivals (Cannes 46, Bruxelles, Locarno, Venise 47), Gabriel Figueroa, opérateur mexicain, remporte le Grand Prix de la photographie.

A Cannes 46, c'était pour « Maria Candelaria ». A Bruxelles, pour « Enamorada ». A Locarno, à nouveau pour « Maria Candelaria » et à Venise enfin, pour « La Perle », d'après le roman de Steinbeck. Cet unique triomphe discret que remporte le jury de Cannes de l'an passé a plus particulièrement son prétexte. Georges Huysmans, puisque « Rapsodie bigue » vient de remporter à Venise le prix du documentaire et que le jury de Cannes 46 avait classé ce film justement parmi les documentaires et l'avait traité comme tel. Ainsi, ce sont trois belles victoires françaises qui viennent d'être remportées à la Biennale de Venise, qui succèdent à celle de Brunius avec « Le silence est d'or ». (prix du meilleur film.)

LE DIABLE AU CORPS (prix de la technique).

GERARD PHILIPPE (prix du meilleur interprète).

LE FILM DE PAINLEVE (prix du film scientifique).

LES ACTUALITES PATHE (prix de la meilleure actualité).

RENE CLAIR (prix du meilleur metteur en scène).

A CANNES : 35 millions de dettes défilent sur la Croisette

CANNES, 15 septembre (par tél.). — Ce matin à 11 heures, sur la Croisette, débute la Grande Parade des vedettes. Il s'agit d'un défilé de 18 voitures comportant des personnalités telles que :

Voitures n° 1. Maurice Chevalier et Jacqueline Bouvier, Simone Renant ; n°2. Claude Dauphin, Sophie Desmarets, Pierre Brasseur ; n° 3. Blanchette Brunoy, Charles Vanel ; n° 4. Jean Murat, Martine Carol ; n° 5. Henri Vidal, Renée Saint-Cyr ; n° 6. Roger Pigault et une vedette suédoise ; n° 7. Tino Rossi et Lucienne Vatti ; n° 8. Marcel Pagnol et Odette ; n° 9. Yves Montand et Jacqueline Gauthier ; n° 10. Dalio et la vedette portugaise Antonio Vilar ; n° 11. Pierre Bertin et, si elles sont arrivées, les vedettes italiennes Alida Fabrizzi et la vedette féminine de « La fille du capitaine » ; n° 12. Georges Rollin et Colette Marchand ; n° 13. Alain Cuny et Claire Mathieu ; n° 14. Aquistapace et Agnès Capri ; n° 15. Jacques Meyran et Catherine Lova ; n° 16. Georges Albani et André Claveau.

Ce défilé permettra au public populaire de Cannes d'approcher les vedettes qui seront, par ailleurs, invitées à un dîner au cours d'un prochain soir, à l'issue de la projection « Les jeux sont faits ».

Depuis dimanche, on n'a guère présenté de bons films. A l'exception d'un excellent film américain intitulé : « Boomerang ». L'intérêt de ce film vient du fait que son producteur est Louis de Rochemont qui fut le producteur et l'inventeur des célèbres films documentaires de « La marche du temps ».

Carnet de Saint-Cloud

LEGION D'HONNEUR

Notre confrère Jean FORGUE, rédacteur en chef du « Parisien Libéré », a été nommé chevalier de la Légion d'honneur pour services de guerre exceptionnels. Cette nomination comporte l'attribution de la croix de guerre avec palme.

NAISSANCE

Nous apprenons l'heureuse naissance au foyer de notre correspondant et ami Lavilla Saint-Martin, de Vaucresson, d'un troisième fils, Daniel. Nos compliments.

THEATRE MICHEL - *Ce soir, PREMIERE*
PARISYS
présente et joue avec
CARPENTIER - Arthur DEVERE - Renée ALBOUY
LE POIS CHICHE
3 actes et 4 tableaux de Thomas MUREÇAY
Mise en scène de PARISYS
Roger WEBER - Daniel BRUNO et Emile DUARD

ETOILE — SOIREE à 21 h.
EDITH PIAF
les COMPAGNONS de la CHANSON

ERMITAGE-LE FRANÇAIS-LE LYNX Pl. PIGALLE
JEAN DAVY-GILBERT GIL
MAURICE TEYNAC
JEAN-MAX
BRIGADE Criminelle
UNE NOUVELLE AVENTURE DU COMMISSAIRE CHABRIER
AVEC RAYMOND GORDY

LE THEATRE MONTPARNASSE, — Gaston BATY, — Directrice Marguerite JAMOIS, effectuera sa réouverture le jeudi 18 septembre, en soirée, avec « L'AMOUR DES TROIS ORANGES », comédie d'Alexandre ARNOUX.

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
RAYMOND ROULEAU
et MILA PARELY
et GISELLE PASCAL
dans "DERNIER REFUGE"
INSPIRÉ DU ROMAN DE G. SIMENON LE LOCATAIRE — RÉALISATION DE MARC MAURETTE
avec TRAMEL JEAN MAX et ROQUEVERT
PRODUCTION FILMS MALESHERBES - EDITION KLEBER FILM

Demain mercredi sortira au CLUB DES VEDETTES « LE PORTRAIT DE DORIAN GREY » d'après le roman d'Oscar WILDE avec George SANDERS. Ce film est à la fois noir et technicolor.

DEMAIN
au LORD BYRON
Laurence Olivier
dans
Henry V
de Shakespeare
En Technicolor
V.O. SOUS-TITRÉE

2 HEURES DE RIRE
BABY HAMILTON
au THEATRE GRAMONT
LOC. RIC. 62-61

EDOUARD VII
La Compagnie Claude DAUPHIN
L'AMOUR VIENT EN JOUANT
de Jean BERNARD-LUC
Le grand succès de la saison

LUNE ROUSSE
JEAN MARSAC présente sa « Pléiade de Chansonniers »
JEAN RIGAUX
Victor VALLIER, Henri BRADLAY
Jean LEC, André ROCHEL
Jean VALTON et RENE PAUL
Dimanche 3 mat. : 14 h. 30, 17 h. 30

CACHAN
AUJOURD'HUI MARDI 16
1 SEULE SOIREE : 21 h.
PINDER
LE CIRQUE GEANT
Demain 17 septembre
DEBUTS pour
2 JOURS
PORTE ITALIE
TOUTE LA JOURNEE : VISITE DE LA MENAGERIE ET LOCATION DES PLACES
GARAGE DE VELOS et MOTOS gardé pendant la durée de chaque représentation

VENUS CABARET DANCING
124, bd Montparnasse. — Me Vavin présente ce soir, MARDI, la NOUVELLE REVUE DE VENUS avec la grande fantaisiste ANNE MONACO, l'animateur PHILIPPE NORMAN, la chanteuse SUZETTE TREVE, LES SŒURS VARENNES et l'ORCHESTRE B. PAGANO avec les plus beaux mannequins de Montparnasse
Chaque soir à 22 h. 30 Dan. 74-14

MOULIN DE LA GALETTE
Réouvert. samedi 20 septembre
De retour de New-York
Fernand BOUILLON
présente son jazz et les dern. succès amér.
Au tango Luis BUFFA et Charles SUIRE dans les sambas
Samedis, dimanches et fêtes - MEN. 02-19

LE NOUVEAU Lido ELY. 61-61
LES PLUS JOLIES FEMMES dans LA REVUE SENSATIONNELLE
MADE IN PARIS
de Pierre-Louis GUERIN et René FRADAY
21 heures : DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFERENTS avec les BERNARDS sur la nouvelle piste montante
THE DANSANT samedi et dimanche

ÉLYSÉES-CINÉMA
Deanna DURBIN
dans son 1er Technicolor
CARAVANE D'AMOUR
CAN'T HELP SINGING
(VO) UN FILM "UNIVERSAL"

Unanimité !..
Henri JEANSON (L'INTRANSIGEANT) C'était rigolo comme tout.
Claude HERVIN (PARIS-PRESSE) Remède infaillible contre l'humeur morose...
Jean FAYARD (OPERA) D'excellentes drôleries... Une allégresse bouffonnerie...
en V.O
à l'AVENUE Mr WILSON PERD LA TÊTE

mercredi
CLUB DES VEDETTES
le Portrait de Dorian Gray
Tiré du roman d'OSCAR WILDE
George SANDERS
HURD HATFIELD
DONNA REED
A partir du 24 Sept. en V.O
AUX PORTIQUES

PERMANENT 18 h. 30 à 24 h. sauf LUNDI : RELACHE
JEUDI : 2 matinées seulement
SAISON CINEMATOGRAPHIQUE du THEATRE des CHAMPS-ELYSEES METRO ALMA
NEW ORLEANS
Capitale des PLAISIRS
VERSION ORIGINALE

DEMAIN
V.O. CINEPRESSE 52, CHAMPS-ELYSEES
V.F. RADIO-CINE OPERA 5, B

LA SESSION DE L'O. N. U. S'OUVRE AUJOURD'HUI A NEW-YORK

Des mesures obligatoires contre l'agression demanderaient les Etats-Unis

(De notre correspondant particulier **Georges-Henri MARTIN**)

NEW-YORK, .. septembre (par câble via Eastern).

L'ANCIENNE diplomatie consistant à négocier avait peut-être du bon, mais elle est morte, au moins provisoirement.

L'Assemblée des Nations Unies s'ouvre dans un cadre absolument désertique. Chaque délégation vit dans sa chambre d'hôtel, qui lui sert de véritable isoloir. Aujourd'hui les ministres des Affaires étrangères et leurs adjoints semblent littéralement sortir de leurs lits pour se rendre aux séances.

L'atmosphère de vide régnant dans les couloirs de l'Assemblée est un signe des temps : il n'y a plus besoin de conciliabules puisque plus personne ne négocie comme autrefois, afin de faire des sondages qui permettaient de rechercher un terrain d'entente. Wilson, Clemenceau et Lloyd George négociaient, Aristide Briand, Stresemann, Chamberlin négociaient. Roosevelt, Churchill, Staline, avant les conférences de Téhéran ou de Yalta, négociaient, mais aujourd'hui, apparemment, personne ici ne négocie plus.

Bidault discute comme Russe vote comme un Américain

Les Russes ne négocient pas, se bornant à lire, aux diverses tribunes des Nations Unies, d'interminables déclarations entièrement dépourvues du sens de l'humour, transmises depuis Moscou. La diplomatie soviétique traverse une phase de méfiance aiguë. Litvinov, Maisky, ont disparu. Les Américains ne négocient plus non plus, parce que les délégués des Etats-Unis se considèrent inconsciemment comme de véritables vestales romaines chargées de maintenir le feu sacré dans le temple des Nations Unies.

On ne discute pas avec ces vestales qui se réunissent uniquement en petits comités internes, afin de fixer la politique étrangère qui devrait préserver le bonheur commun. Les délégués français ne négocient pas non plus parce que Russes et Américains ne demandent pas aux Français leur avis, mais simplement une succession de choix pénibles.

On dit généralement dans les couloirs des Nations unies que la délégation française s'inspire des arguments des Russes, mais finit par voter comme les Américains. Georges Bidault, selon les renseignements courant ici et, dorénavant, carrément du côté américain avec, dit-on, un seul regret, celui de ne pas avoir choisi trois mois plus tôt car, vers la fin du printemps dernier, il aurait pu faire payer plus cher aux Anglo-Saxons, la coopération française.

Une révélation du « New York Times »

Dans cette catastrophe qu'est l'absence de contacts personnels, les délégués des 55 nations sont curieusement sauvés par la lecture des journaux qui les renseignent sur les projets diplomatiques de Washington. Ainsi, ouvrant le « New York Times » d'aujourd'hui, les représentants des peuples du monde entier apprennent, non sans une certaine surprise, que la délégation des Etats-Unis est sur le point de faire une proposition d'une extrême importance. Elle viserait à renforcer la Charte de San Francisco par un nouveau document qui obligerait les signataires à prendre des mesures précises contre l'agresseur lorsqu'on aurait réuni une majorité des deux tiers.

Il s'agirait d'une sorte de pacte militaire, analogue à celui signé récemment à la conférence de Rio-de-Janeiro, contre toute agression. Selon l'exégèse fournie par le « New York Times », il s'agirait d'un document rappelant le fameux « protocole de Genève » discuté devant la Société des Nations en 1924 et qui, s'il avait été adopté, aurait rendu obligatoire le règlement pacifique des différents internationaux. L'idée est sincère et généreuse, mais certains délégués, peut-être démodés, préféreraient pouvoir négocier au préalable plutôt que prendre connaissance des projets diplomatiques au petit déjeuner, en lisant leur journal.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

du pouvoir personnel, une affirmation d'autonomie, et par une certaine latitude laissée aux fédérations pour l'action électorale.

« Nous sommes très sollicités »

CAR la grande affaire, comme pour les congrès des autres partis, ce sera les élections municipales. A Nice, l'indépendance du parti sera décisive. Mais les fédérations laisseront libres de contracter des alliances soit pour la constitution des listes, soit au second tour. « Nous sommes très sollicités », disent avec une pointe d'orgueil les militants qui se souviennent du désastre de 1945. D'un côté le P.P.F., de l'autre les socialistes, sont, à les entendre, demandeurs. Personne ne sera désormais hormis le M.R.P. rendu responsable des échecs radicaux depuis trois ans, les communistes et le P.R.L. Cependant n'est pas exclu qu'on s'entendra ici ou là avec le M.R.P. contre les communistes (sous réserve de la laïcité) avec les communistes contre le M.R.P., voire contre certains socialistes intransigeants. La tactique sera souple, le parti radical veut garder ses positions dans les conseils municipaux, qui restent assez fortes.

M. Herriot gardera la vedette

LA vedette du congrès sera, comme toujours, M. Herriot. Présent dès le début, avec ses lieutenants MM. Queuille et Jean Julien, il ne prendra la parole, dit-on, qu'à la fin, au cours du débat de politique générale. Quelle que soit la réserve qu'il observe comme président de la Chambre, sa position est connue : il est partisan de la stabilité ministérielle et condamne toute entreprise autoritaire. D'aucuns assurent qu'une offensive serait menée contre lui par des partisans de M. Daladier, qui voudraient mettre sa présidence en question. Mais les habitués des congrès radicaux assurent que cette attaque, si elle se produit, est vouée à l'échec. Ils s'attendent à ce que l'éloquence de M. Herriot soulève, comme de coutume, l'enthousiasme des délégués et que sa présidence soit confirmée avec empressement. C'est sa personnalité, affirment-ils, qui maintient l'unité du parti radical où s'affrontent, plus que jamais, les opinions les plus divergentes.

Tende française

SUITE DE LA PAGE 1

cier, le visage blême qui manque de déclencher un drame.

Le fameux maréchal Tino, qui ne veut pas partir sans se manifester, jaillit d'une jeep tel un diable d'une boîte, revolver au poing et il entre dans la foule. Je suis à quelques pas de lui. Sur son visage, je lis une telle haine que je crois qu'il va tirer.

D'une voix rauque il vocifère en italien :

— Qui a sifflé, je le desceads !

De la foule partent des imprécations ? Quelques secondes, j'ai peur d'un drame. Mais non, le maréchal Tino ne mettra pas sa menace à exécution.

Je le vois retenir un geste, hausser les épaules. Il remonte sur sa jeep et, tourné vers la foule, le visage en fureur, il parle la dernier. Sa face grimaçante sera la dernière vision conservée à Tende de l'occupation italienne.

Il se vengera d'ailleurs à La Brigue, où la population terrorisée, s'est enfermée dans les maisons, en détruisant d'une main rageuse les arcs de triomphe dressés pour l'arrivée des Français.

M. le maréchal Tino a bien mérité du néo-fascisme.

D'autres incidents faillirent également dégénérer, lorsqu'un soldat italien, juché sur un camion, braqua sa mitrailleuse sur un groupe de jeunes gens acclamant leur départ. En revanche, un Italien ayant, dans un café, manifesté trop violemment ses sentiments, ne dut qu'à une fuite éperdue de ne pas être lynché.

Les Italiens sont partis en ne laissant à Tende et à Brigue que les monuments établis à la mémoire de leurs combattants. C'est ce qu'ils annoncent par un tract qu'ils ont répandu à profusion à Tende, pompeusement intitulé : « Comunicato numéro Uno » et où ils disent que les monuments restant à Tende traduisaient leur volonté de revenir un jour.

Les pro-Italiens ont fui en général emmenés par les carabiniers. 250 à 300 personnes environ, sur 4.600 : presque tous fonctionnaires.

Questions délicates

Espérons que les lendemains ne seront pas décevants, car des questions assez délicates se posent. Il y en a une qui peut devenir fort pénible : c'est celle des impôts. Les percepteurs italiens ont fait du zèle depuis un an, depuis qu'ils savent que Brigue et Tende doivent leur échapper. Un fonctionnaires prévoyants, trop prévoyants, ils ont perçu tous les impôts de 1947. Vat-on, maintenant, en France, réclamer à ces nouveaux venus une seconde dime ?

Autre question : sous le régime italien, Tende et Brigue touchaient 300 grammes de pain. Vont-ils maintenant en toucher 200, comme le reste des Français ? Il est vrai que la proximité de la consultation populaire dans la deuxième quinzaine d'octobre, peut leur valoir quelques privilèges.

Il y a aussi le problème des usines hydrauliques. Suivant les conventions d'armistice, Tende et Brigue doivent continuer à alimenter la vallée du Pô en énergie. Je crains fort, d'après ce que j'ai entendu, que les habitants des deux vallées ne voient d'un mauvais œil ce départ d'énergie vers un pays désormais étranger et ne se livrent à quelques manifestations.

Avant de se retirer les carabiniers ont saccagé l'hospice du Mont-Cenis

MONT-CENIS, 16 septembre. (De notre envoyé spécial Jean MAURICE, par téléphone.) — Les gendarmes de la brigade de Lanslebourg, dans l'unique pièce de ce chalet qui avant guerre fut le poste-frontière français, attendent minuit.

A cette heure, il sera permis de descendre jusqu'à l'hospice et, alors que l'aube éclairera le ciel de ses premières lueurs, nous arriverons au refuge 5, limite de la nouvelle frontière.

Comment s'effectuera cette prise de possession ? A l'heure actuelle, on vient de nous signaler, rôdant sur le plateau, la présence d'éléments suspects. Qui sont-ils ? Des partisans, peut-être, qui vont mettre à exécution les menaces que depuis quelques jours ils font aux propriétaires français.

Dans le lointain, on entend une faible explosion :

— Ils font encore sauter un ouvrage, nous dit le chef de poste. Voilà deux jours que cela dure.

Deux jours, en effet, que les carabiniers détruisent systématiquement tout ce qui pourrait nous être utile.

L'hospice, la caserne, la douane ont été saccagés. Les fenêtres, les portes, les boiseries ont été arrachées, ainsi que les installations sanitaires, les installations du chauffage central et les installations électriques.

De petits charges d'explosif ont lézardé les murs. D'autres, plus fortes, ont détruit entièrement, ne laissant que des amas de pierres, les trois refuges du Club Alpin situés à 3.000 mètres d'altitude.

A la mémoire de Claude Blanchard

Il y a deux ans, l'avion ramenant d'un reportage en U.R.S.S. notre ami Claude Blanchard, tombait en pleine mer, au large de Malte. A la mémoire du grand journaliste disparu, en présence de sa femme et de Mme Pascal Blanchard, une messe anniversaire a été célébrée, ce matin, à la chapelle du couvent des Dames de Nevers, à Vence.

50.000 grévistes à Trieste proclamé « État libre » ce matin

Les Yougoslaves posent des barbelés le long de la nouvelle frontière

TRIESTE, 16 septembre (U.P.). — Le major général britannique Terrence S. Airey a officiellement proclamé ce matin la création du territoire libre de Trieste, dans une atmosphère tendue à l'extrême, due à la grève d'environ 50.000 ouvriers décidée par le parti communiste.

Le général Airey a lu peu après 9 heures sa « proclamation N° 1 » annonçant la création du nouvel Etat.

Presque au même moment, la Confédération syndicale de Trieste, contrôlée par les communistes, a proclamé la grève des dockers et des brasseurs pour protester contre l'assassinat à la mitrailleuse, survenu il y a trois jours, d'une petite fille de 11 ans qui jouait dans le jardin d'un club communiste. Selon certains bruits, cette grève peut devenir générale dans le courant de la journée. Les funérailles de la petite fille auront lieu ce matin même. La C.G.T. italienne de Trieste a l'intention d'organiser derrière le cercueil un énorme cortège, estimé d'avance à 50.000 personnes, mais les autorités militaires alliées lui ont jusqu'ici refusé l'autorisation de réaliser ce dessein.

A Pola a eu lieu ce matin la cérémonie officielle de la remise de la ville aux yougoslaves.

La prise de possession du nouveau territoire yougoslave par les troupes du maréchal Tito a donné lieu à plusieurs incidents qui n'ont pas présenté toutefois de gravité. Les troupes kougoslaves ont avancé en chantant des hymnes à Tito et à Staline, et ont été accueillis avec des fleurs et des airs d'accordéon par les nationaux slovènes. Dès que la nouvelle frontière eut été déterminée les Yougoslaves ont commencé à y installer d'importants réseaux de barbelés.

Cet après-midi :

Nouvelle inculpation dans l'affaire des Cadillac

Cet après-midi, M. Bonhoure entendra l'agent commercial Camille Beurdeley, Cécile Arrault, dite comtesse d'Apremont, et l'Argentin Rayo de San Nazaro, seconds rôles de l'affaire des « Cadillac ». Enfin, pour terminer, le magistrat inculpera un agent contractuel des douanes soupçonné d'avoir facilité le trafic et qui est actuellement entendu à la police judiciaire.

Bataille rangée à midi en plein New-York :

500 jeunes filles se crêpent le chignon

NEW-YORK (U.P.). — *La police new-yorkaise eut à intervenir, hier, dans un cas sans précédent : deux bandes rivales de jeunes filles, fortes chacune d'environ 250 « combattantes », se sont affrontées à l'heure du déjeuner dans le tranquille quartier de Yorkville.*

Toutes ces « boby soxers », dont la plus âgée pouvait avoir 16 ans, se sont tiré les cheveux et se sont griffées avec tant d'ardeur que la police eut toutes les peine du monde à les disperser. Mais une heure après, les « boby soxers » revinrent à la charge et la bagarre recommença. La police intervint à nouveau et, après avoir rétabli l'ordre, dut installer des piquets de garde pour empêcher que la bataille ne reprenne.

LE DOSSIER SECRET DE M. NAGY

SUITE DE LA PAGE 1

s'agissait dans tous les cas d'« avoirs allemands ».

La méthode était très simple. Prenons le cas d'une usine hongroise dont les Allemands ou le propriétaire spolié possédaient 20 % des actions. Les Russes choisissaient ce qu'il y avait de mieux dans l'usine, tant en machines qu'en installations et déclaraient :

— Tout ceci représente les 20 % qui nous reviennent. Nous allons tout emmener en Russie à moins que vous n'acceptiez de nous donner 50 % des parts. Dans ce cas, nous laisserons l'usine intacte et nous nous contenterons d'y mettre un directeur russe.

Pour sauver l'usine d'une destruction partielle nous étions obligés d'accepter.

S'ils ne trouvaient pas d'avoirs allemands, les Russes privaient les usines de toute matière première et installaient partout des contrôleurs. Ils acquirent ainsi la majorité dans toutes les industries-clés (aluminium, transport, métallurgie, aviation) et commencèrent à s'intéresser aux banques et aux compagnies d'assurance, allant même jusqu'à contrôler un grand parc d'attractions. Peu à peu les marchands et les paysans se rendirent compte qu'ils ne pouvaient effectuer aucun achat sans la permission de communistes que le parti avait su placer où il fallait.

Impuissants, nous assistions à cette mainmise étrangère sur notre pays, avec l'espoir d'une réaction de la part des Anglais et des Américains, mais ceux-ci avaient les mains liées par les quelques mots figurant au bas des accords de Yalta (1). A mesure que le contrôle soviétique s'étendait à l'ensemble du pays, les ouvriers et les cadres se laissaient pénétrer de plus en plus par l'influence communiste, par peur des représailles et surtout pour essayer de s'assurer une certaine sécurité.

Dans l'avion personnel de Vorochilov

Au mois d'avril 1946, je pris la tête d'une mission qui devait se rendre à Moscou pour essayer d'alléger un peu le fardeau qui pesait sur notre économie. Nous espérions également pouvoir discuter avec les autorités soviétiques des termes du traité de paix qui devait être signé dans un avenir proche, du moins nous en étions persuadés.

Ce fut l'avion personnel de Vorochilov qui nous emmena dans la capitale soviétique, où nous fûmes très aimablement reçus et traités avec beaucoup d'égards. Staline, Molotov, Mikoyan et Dekanozov écoutèrent avec beaucoup d'attention notre point de vue sur le futur traité de paix. Ils nous firent certaines concessions : délai pour le paiement des réparations passant de six ans à huit ans, suppression d'une demande de 15.000 000 de dollars destinés à la reconstruction des chemins de fer magyars. Nous fûmes invités presque chaque soir à assister au spectacle de l'Opéra, et Staline donna un grand banquet en notre honneur, à l'issue duquel on nous projeta un film montrant combien la joie était grande parmi les paysans qui avaient le bonheur de vivre dans les fermes collectives.

Je passai en tout huit heures face à face avec Staline qui manifesta toujours un vif intérêt et une connaissance parfaite des problèmes hongrois. Il était également très au courant des ressources de mon pays et m'en parla longuement.

On dit souvent qu'il est très difficile de voir Staline, c'est sans doute vrai, mais il n'est pas facile non plus d'en prendre congé. Sans s'engager par des promesses trop précises, il essaya de me persuader que la Russie ne nourrissait que des sentiments bienveillants à l'égard de la Hongrie, me déclarant qu'il était fort possible, et même certain, que les représentants soviétiques en Hongrie aient péché par excès de zèle, mais qu'en fin de compte tout s'arrangerait.

Cette impression ne fut nullement confirmée par les événements ultérieurs.

Pourtant, quelque temps après mon retour en Hongrie, je reçus une nouvelle preuve de la bienveillance de Staline à mon égard. Le maître du Kremlin m'envoya, à titre personnel, une voiture Zim, fabriquée en Russie (elle comportait, je le découvris plus tard, de nombreuses pièces de provenance américaine).

(Copyright by *France-soir* and Opéra Mundi.)

(1) « La commission de contrôle alliée sera dirigée par le haut commandement soviétique ».

Prochain article :

Une minute de silence fatale

CHEZ LES MAUVAIS GARÇONS DU FAUBOURG SAINT-MARTIN

« Mets-toi à genoux »

Un homme nu et ensanglanté gisait dans le bar « chez Francis »

— Tu vas te mettre à genoux.
— Mais j'y suis, Robert.
— Plus à genoux que ça.

Des éclats de voix avinées provenaient, vers minuit, du bar « Chez Francis », 36, Faubourg Saint-Martin, qui a la réputation de réunir, tous les soirs, les plus mauvais garçons du quartier.

Au même instant, un fracas de bouteilles brisées réveillait les habitants des immeubles voisins.

Prévenu par des agents qui effectuaient une ronde dans le quartier, un car de police s'arrêtait quelques minutes plus tard devant le bar à l'intérieur duquel gisait un individu à demi-nu et ensanglanté qui déclara se nommer Jean Federicci, 29 ans, demeurant 11, rue Fromentin.

Matraqué et dépossédé de son portefeuille qui contenait 90.000 francs l'homme déclara, en outre, que son agresseur s'était enfui avec son automobile laissée devant le bar.

— « J'en ai oublié le numéro d'immatriculation, ajoutait d'ailleurs Federicci.

Poursuivant alors leurs recherches, les agents découvrirent une demi-douzaine de consommateurs qui s'étaient réfugiés dans la cour du 24, ainsi que dans la chambre du patron du bar, François Malléa, 42 ans, située au-dessus.

Ce dernier, ainsi que deux restaurateurs, Roger Lentz, 26 ans, Joseph Jazotine, 42 ans, le vernisseur Armand Barbuto, 38 ans, André Crespin, 33 ans, et le navigateur Henri Le Guennec, 35 ans, ont été conduits au commissariat de la Porte-Saint-Martin, où ils prétendent, ce matin, être totalement étrangers à l'affaire.

Le Guennec, qui souffrait de légères blessures à la tête, ainsi que Fédéricci, ont été finalement conduits à Lariboisière. Il semble que l'interrogatoire de ce dernier permettra d'identifier le mystérieux Robert qui paraît avoir été à l'origine de cette bagarre et qu'une locataire du 34 aurait vu se glisser dehors peu avant l'intervention de la police.

Quant aux premières déclarations de Fédéricci relatives à la disparition de sa voiture, il semble qu'elles n'aient d'autre but que de détourner l'attention des enquêteurs, les clients « de chez Francis » ayant certainement, aux dires des locataires de l'immeuble, d'autres irrégularités à se reprocher.

Les boulangeries seront ouvertes aujourd'hui et demain

Le syndicat patronal de la Boulangerie fait savoir que la fermeture des boulangeries le mercredi est maintenant supprimée. « Les économies de farine escomptées par l'administration ne se sont pas réalisées, ajoute le communiqué, car il est impossible aux consommateurs de prévoir leurs besoins en pain. »

De son côté, le préfet de la Seine a approuvé cette décision et en a autorisé l'application aujourd'hui.

Mutinerie à la Centrale de Fontevrault :

Les moto-pompes entrent en action

ANGERS, 16 septembre (de notre correspondant particulier, par tél.). — Une mutinerie a eu lieu, ces jours derniers, à la maison centrale de Fontevrault. Pour la combattre, les autorités ont fait entrer en action des motos-pompes.

Les motifs du geste des détenus sont assez vagues. Toutefois, le travail et le prochain départ de certains d'entre eux pour des camps spéciaux semblent être à la base de cette révolte.

La plupart des mutins sont des condamnés des cours de justice, parmi lesquels un grand nombre avaient déjà subi des condamnations de droit commun.

6 évadés du camp de Noë repris

17 gardiens arrêtés

TOULOUSE, 16 septembre (de notre corr. part. par tél.). — A la suite des évasions du camp de Noé, une information judiciaire a été ouverte au sujet de la tentative d'évasion de l'ancien L.V.F. Labat.

Dix-sept surveillants ont, par ailleurs, été placés sous mandat d'arrêt. Ils sont inculpés de complicité d'évasion par négligence. Des barrages de gendarmerie ont été établis partout dans l'Ariège, pour empêcher les fugitifs de quitter la France.

Deux évadés, Albert Calmelso, né le 5 juillet 1908, à Sainte-Geneviève dans l'Aveyron, et François Simone, né le 2 novembre 1921 à Parde (Italie), ont été arrêtés à Sabas, près de la frontière espagnole.

D'autre part, quatre autres évadés ont été repris par les gendarmes dans la Haute-Garonne.

L'un d'eux, Gabriel Fleury, 51 ans, s'est rendu aux gendarmes de Saint-Lys. Les trois autres, Gilbert Mernil, 25 ans, André Sion, 34 ans et Charles Occiarelli, ont été arrêtés par la brigade de Cintegabelle. Les deux derniers ont opposé une certaine résistance aux gendarmes au moment de leur arrestation.

Comité Intersyndical du Livre Parisien (Section Labeur)

Réunion des délégués du labeur toutes catégories, mercredi 17, à 17 h. 30, grande salle, 94, boulevard Blanqui, Paris (13e).

COURSES DE LEVRIERS

Pronostics pour mardi 16 sept.

1re course. — **KETMIE, Faro, Marius.**
2e course. — **GUEPARD, Torsade, Refrain.**
3e course. — **CRESCENDO, Canis, Particule.**
4e course. — **FANFARE, Génératrice, Mystique.**
5e course. — **TOUPIE, Caporal, Rectifier.**
6e course. — **BRANDY DEE, Dark Division, Plante.**
7e course. — **MARY'S ROVER, Ruby Remedy, Sea Parrot.**

Prochaine réunion : mercredi 17, 19 h. 30.

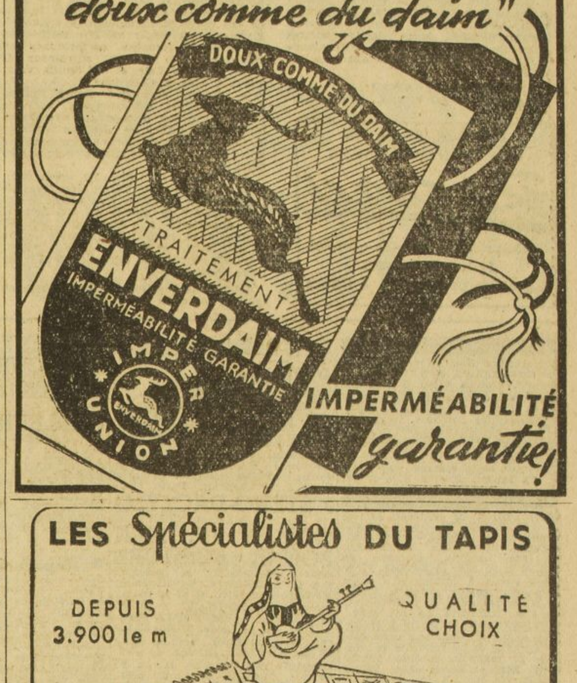
T.S.F ASPIRATEURS — LES PLUS GRANDES MARQUES EN MAGASIN — OUVERT JUSQU'A 19h 30 — 68, BOULEVARD VOLTAIRE - PARIS (XIe) — M° St-AMBROISE

RADIO-CLARTE — LE POSTE DE QUALITÉ VENDU A TEMPÉRAMENT AU PRIX DU COMPTANT

CRÉDIT — REPRISE - GARANTIE TOTALE, MAINS-D'ŒUVRE 2 ANS — DISPONIBILITÉ IMMÉDIATE

GRANDE FABRIQUE de CANADIENNES — Blousons cuir et trois-quarts travail soigné -:- Envoi collection contre remboursement — F. O. X., 7, rue Charlot, PARIS (IIIe) -:- Tél. : ARC. 03-06

La mode : L'IMPERMÉABLE TRAITEMENT INTÉRIEUR ENVERDAIM "doux comme du daim"



IMPERMÉABILITÉ garantie

LES Spécialistes DU TAPIS

DEPUIS 3.900 le m — QUALITÉ CHOIX

LA MAURESQUE — 63 RUE Ste ANNE, PARIS - TÉL. RIC. 16-69

A partir de 1900 — ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ — MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS — au COMPTOIR DU Bd St MARTIN — 25, Bd St MARTIN - PARIS

FAUTEUILS CUIR — RUBIN Frères, FABRICANTS-SPECIALISTES — 33 fg Saint-Antoine dans LA COUR (à gauche) Métro : Bastille — CANAPÉS-LITS

CAFÉ DE PARIS — *REOUVERTURE : 19 SEPTEMBRE* — DEJEUNERS — DINERS ET SOUPERS DANSANTS — ★ — *OPERA 82-64*

MODES — PIERRE CLAIRET (ancienne maison Jeanne BARON) présente sa Collection d'Automne — 19, rue Saint-Roch - OPEra 45-66

ACHETONS — Grosses quantités, tous PRODUITS ALIMENTAIRES ou confiserie manufacturés si fabrication suivie. Ecr. Pub. LEROY, 5 bis, bd Italiens, Paris qui transm.

Ceci intéresse — ous les jeunes gens et jeunes filles — ous les pères et mères de famille

L'ECOLE UNIVERSELLE, la plus importante du monde, vous met en mesure, par son prestigieux enseignement par correspondance, de faire chez vous, en toutes résidences, à tout âge, aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches, de valoriser avec une avance surprenante les difficultés qui vous ont jusqu'à présent arrêté, de conquérir en un temps record le diplôme ou la situation dont vous rêvez. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse.

Br. 30.800 : Etudes secondaires complètes depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Mathématiques spéciales, préparation aux examens des Bourses, aux deux parties du Baccalauréat (Classique, Moderne, Technique)
Br. 30.801 : Classes primaires. Brevets.
Br. 30.802 : Licences Droit, Sc., Lettres).
Br. 30.803 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 30.804 : Carrières administratives. Ecole nationale d'Administration.
Br. 30.805 : Travaux publics et Industrie. Electricité, Radio, Mécanique, Automobile, Aviation, Dessin industriel, Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 30.806 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 30.807 : Carrières du Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 30.808 : Orthographe, Rédaction, Calcul, Ecriture.
Br. 30.809 : Langues étrangères.
Br. 30.810 : Air, Radio, Marine.
Br. 30.811 : Dessin d'art, Peinture, Professorats.
Br. 30.812 : Solfège, Chant, Harmonie, Composition, Piano, Violon
Br. 30.813 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 30.814 : Secrétariats

Milliers de brillants succès aux baccalauréats, brevets et tous examens et concours

ECOLE UNIVERSELLE — 59, Boulevard Exelmans, PARIS ou Chemin de Fabron, NICE

Quelle différence de blancheur !

PERSIL est revenu — AUSSI ACTIF QU'AUTREFOIS

Les ménagères sont unanimes : " Depuis que Persil est revenu, mon linge est vraiment plus blanc ".
C'est la mousse oxygénée de Persil qui le rend plus blanc parce que plus propre. Ses millions de petites bulles actives chassent les souillures si doucement que la durée de votre linge s'en trouve prolongée. Servez-vous aussi de Persil pour vos lainages et votre linge de couleur.

PERSIL LAVE PLUS DE LINGE. Les faits le montrent : avec Persil vous lavez le maximum de linge. Faites le meilleur usage de vos tickets : utilisez Persil.

PERSIL LAVE TOUT - TOUT SEUL

C'est une spécialité LEVER — PRODUIT FRANÇAIS. — 47. Per. 4.

5 A D France-soir 3

Un jury de fins connaisseurs vient de lui décerner la MÉDAILLE D'OR à la Se foire du Languedoc — Blanc et Rouge en vente libre dans toutes les bonnes maisons — POSTILLON MONOPOLE

LA CHOUCROUTE DES GOURMETS SPÉCIALE GILLOT...

CHERCHEZ LA FEMME... — Sur cent Parisiennes élégantes, cent connaissent les Chaussures d'Art Delpierre, 99, seulement, connaissent la maison Rubens, 254, rue Saint Honoré — la centième marche toujours pieds-nus.

En ajoutant quelques fruits à l'Entremets "Gallia" de qualité suisse et de goût français, vous en augmenterez la saveur. En le glaçant, il sera onctueux et délicieux

SAUVEZ L'ESTOMAC ! — Soulagez rapidement ces maux : Aigreurs, Brûlures, Crampes, et Ballonnements. — Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismutée (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa N° 1463 P 5244-8638

MANCHES A BALAI — 1 m. 10 : 8 fr. ; 1 m. 20 : 8,50 départ — PATE A LAVER extra — en boîte 1 kilo franco dom. 34 fr. C. A. G., 3, rue des 3 Conils, Bx.

ELEVES EN RETARD — Vos lacunes seront vite comblées et vous pourrez assurer votre réussite grâce AUX COURS MONTAIGNE — 1, rue Dupin, 6e - Métro Sèvres-Babylone — 5, rue Treilhard, 8e - Mo Miromesnil - Tél. Bab 19-06 — SPECIALISTES DES COURS DE RATTRAPAGE — Dir. agrégé. — Ancien proviseur

SOMMER POLICE PRIVÉE 36e ANNÉE — ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES — TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES — 94, RUE St LAZARE TRI. 08-09

LES FOURRURES RENEL — VOUS INVITENT A VISITER — LEUR NOUVEAU RAYON — "RENEL-SPORT" — 5, avenue Victor-Hugo

TRES URGENT — CAUSE DEPART Etranger — cède jolie boutique Bd Barbès — Conf. Bonnet. Tissus (autre comm. poss.) refait ent. nf Px intér. b.9 a.loy.20.000 Int. s'abst. Ec.Pub.M.Victor.3,r.Becquerel q.tr.

MANGEZ DE LA VIANDE — N'oubliez pas que chaque fois que vous mangez un beefsteack, vous permettez la fabrication d'un douzième de Chaussures d'Art Lepicaart.

Société Nationale des Entreprises de Presse. — Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

BEAUX MEUBLES — RUSTIQUES de qualité — LES ATELIERS D'ART RUSTIQUE et MODERNE — 40, RUE de la PÉPINIÈRE

EQUIPEMENT — GAZ DE VILLE — de tous véhicules - délais rapides — Ets POMMIER — 91-97 bd Aug.-Blanqui. GOB. 72-14

ACHETEZ, CONSTRUISEZ — Maison, Ferme, Terrain — CREDIT à long terme délai garanti — Rien à payer en cas de décès — BUILDING Sté, 92, r. de la Victoire

ROUFF *. Détective — Ex-Inspect. Sûreté - Réputation mondiale — Toutes missions confidentielles — PREUVES POUR DIVORCES — 81 rue Le Peletier (9e) — PRO 25-75

ACHAT COMPTANT PIECES d'ARGENT — de 1 fr. : 10 fr. ; de 2 : 20 ; de 5 : 55 ; de 10 : 18 ; de 20 : 36, et tous BIJOUX — MICHEL, 6, pl. Madeleine (2e étage)

ACHAT TRES CHER — BIJOUX — 27, Bd Haussmann. Brillants, Argenterie, Perles, etc. — Société Hor. SUISSE

VENTE réclame TAPIS ORIENT Nord-Afrique — SECLY, 20, r. Maubeuge, TRU. 40-82

OFFICIERS MINISTERIELS

MONTGERON Imm. us Indust. Rue de Concy — Jce immédiat. Adj. 29 sept. 15 h Et. Me LAME, Not., à Villeneuve-St-Georges. M. à px : 1.500 000 fr. Conting. 100.000

Et Me JOANNET, Not. St-Chéron (S.-et-O.) Tél. 3 — BONNE MAISON à BREUX (S.-et-O.) — 2 corps bât. 1er de 4 p. cave, Ec. buand. gren. 2e Rem. Ec 3 p. Eau-Elec. Cour, jard. 1.023 m 1 bât. libre S'adres. au not.

BRUNOY MAISON, rue Ernest Gervaise. 33 Jouis. immédiat. Adjudicat. 29 sept. à 14 h 30. Jouis. immédiat. Not. Villen.-St-Georges M. à P. 100.000 fr.

Vente sur licitation en l'Etude de Me MANCEAUX, Not. Paris, 101, r. de Paris — Le 7 OCTOBRE 1947 à 14 h. 30 — PROPRIETE AU PRE-SAINT-GERVAIS (Seine) « Villa du Pré », Gde Avenue, nos 4 bis. Cont. 714 m2 env. Rev. br. 48.437 fr. M. à P. 525 000 fr. Cons. pr. ench. 100.000 en espèces ou chèque visé S'adresser Me MANCEAUX, Not. et Me Leneveu, Av. à Vincennes (Manche) 18 bis r. Barbey-d'Aurevilly

A adj. Ch. Not. Paris, 7 Oct. à 14 h. 30 — PAVILLON à ERMONT (S.-et-O.) Allée du Château, 22 Cc 500 m2. LIB. LOCAT. M. à P. 300.000 S'ad. Me DELAFON, Not. Paris, 33, r. M.-Dormoy

EXPOSITION — des nouveaux modèles 1948 — Les Grandes Marques de Postes — Crédit sur 12 mois (depuis 740 fr. par mois) — Reprise de votre ancien poste — Garantie totale — RADIO G. M. P. — 133, fg St-Denis (Me Gare de l'Est) — 148, fg Saint-Germain (Me Danton) — 48 bis, rue Letort (Me Chignancourt) — Magasins ouverts le lundi

Contre les CAMBRIOLEURS — Brevetés S.G.D.G. 1944 — 13e TRAVAIL D'HERCULE — ECHEC !!! — DEVANT LA BARRE R.F. HERCULE RECULE

Les ETS R. F ne vous vendent pas des bouinents comme les camelots des rues, ils vous vendent de la marchandise et vous mettent en garde contre les mauvaises copies. FRAISSANGE Père, 6, rue de Poitou PARIS 3e. Tél. TUR. 64-57.

FUMEURS — LA CARTOUCHE-FILTRANTE DENICOTEA de réputation mondiale, RETIENT LES POISONS DU TABAC — Essayez-la ; elle vous surprendra ! — DENICOTEA — En vente dans les principaux Bureaux de tabac

(SUITE DE LA PAGE 4)

COURS ET LEÇONS 350F

STENO-Dact. app. rapide. DUPLOYE, 36, r. de Rivoli. Anc. Compt. Avenir ass.
ANGLAIS, ESPAGNOL, gratuits, subventionnés. Gaya, 2, r. Italiens
DANSE 4 lec. ESSAI grat. 62, bd Magenta. Est.
Cours coiffure REDON, 20, rue Réaumur. Jour, soir. Arc. 51-01

CHIENS 350F

Gd chx berg. lux., chas. se. vend. Gap. vis. vétér. Mag. Samaritaine
100 chiens, 15, quai Montebello.
EXPOSITION DE LA CHASSE
Gd choix chiens d'arrêt, épagneuls. CHENIL CHAMPS-ELYSEES 146, Champs-Elysées. ELY. 31-24
Races pures. Chenil, 12, r. l'Etoile. GAL. 42-49. bains, toilette

AUTOS, MOTOS 350F

Part. cède voit. amér. pouv. circ. cab. déc. Pontiac 37, peut 4 pl. 14 CV, état parfait, tous rapports. 360.000. Tél. MON. 48-82.
4x4, part. ét. Bas prix. LAUBET. 109 bis, av. Reine, Boulogne (S.)

TRACTEURS GAZO — entièrem. révisés, gazo-bois. Imbert
REMORQUES 15 T — Ts mod. : plateaux, bennes, remorquables et doubles porte-grumes.
Sté C.A.O. 26, r. Gén.-Roguet, Clichy. Per. 23-47 — Concessionnaire américain
Vd fourgon CITR. V 23, ét. neuf, surplus amér., G.M.C., Dodge, vdre Ford V-8, F 82 A, 13 CV, 1938, mot. inf. 350 000. Suf. 27-60
Camion 5 CV BENOVA, nf, bas px. Vis. 7, rue Boissière (16e arr.)
ACH CHER AUTO. KLE. 33-84.
Vds Juva-4 1940, freins Lockheed, 4 pnes, 4 p. Vis. 31, r. Singer
Part. vd Tract. 7 C. mot. perfo. exc. ét. Vis. 5, r. Mayran-9e
DIESEL 10 t Liberty, bonne part. ét., pns nfs avec tra. ass. Fac. Paiem. Lépinay, Cli. 11-18, 14 à 18 h.
PART. VEND SIMCA-5 décap., ét. méc. parf., t

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

"Jany peut nager le 100 m. en moins de 55 secondes"

déclare GEORGES HERMANT

(De notre envoyé spécial, André BIBAL)

MENTON, 16 septembre. — La ville de Menton a bien souffert sous l'occupant. Les maisons aux murs ocrés portent encore les marques apparentes de reconstruction récente. Le casino, pourtant, sait recevoir. Le sportif maire, M. Parentou-Dormoy, et les dirigeants du Sporting Club ont manifesté le désir d'attirer chez eux nos champions de natation pour leur montrer leurs installations nautiques.

Tout le long du golfe de la Paix — nom charmant lorsqu'on sort d'un conflit à peine apaisé — on se sent à son aise. Et là-bas, à notre droite, le cap Martin semble être là pour borner nos ambitions, les contenir dans cet espace aux contours magnifiques.

Grâce aux sports, la ville de Menton a connu la vedette, hier, en fin d'après-midi. Alex Jany y a battu un nouveau record mondial, celui du 100 mètres nage libre, en 55"8/10 La performance d'Alan Ford semblait pourtant bien accrochée.

Après la réunion, Alex Jany reçut la récompense de ses efforts, dont le succès rejaillira, n'en doutons pas, sur cette « piscine à records » de Menton.

Ce matin, sur le quai de la gare de Monte-Carlo, Georges Hermant devisait, dans un coin de la salle d'attente, avec son ami Alban Minville. Deux des entraîneurs qui ont donné à la natation française deux grands champions, échangeaient leurs impressions sur la performance sensationnelle — le mot n'est pas exagéré — de Jany sur cent mètres.

— Alex a manqué ses virages, dit Georges Hermant.

— Il est parti contracté, rétorquait Minville.

— C'est pour cette raison que je puis affirmer que si Jany n'avait pas dans les jambes et sur les épaules la fatigue de ces derniers championnats d'Europe, il aurait pu nager le 100 mètres en moins de 55 secondes, performance qui étonnerait Bob Kiputh, entraîneur de l'Université de Yale, et Bill Smith, vainqueur d'Alex à Columbus.

— Ce ne sera que partie remise, ajouta Minville. En attendant, Jany va partir, avec son père et ses camarades toulousains Babey et Georges Vallerey à Casablanca, où, dans la piscine du Sun-Beach, il participera à quelques épreuves.

Ajoutons, enfin, que, cet après-midi, dans la piscine du Cercle des Nageurs de Marseille, Minville fera tenter à Jany le record du monde du 300 mètres, qui appartient à l'Américain Médica, depuis le 11 avril 1935, avec le temps de 3'21"6/10. On sait que Jany a réussi, vendredi dernier, le temps de 3'24" sur cette distance.

Souhaitons que Georges Hermant ne se trompe pas dans ses prévisions.

L'équipe de France féminine sans Monique Berlioux peut battre un record

MENTON, 16 septembre (d'un de nos corresp. spéc.). — Au cours de la réunion de natation de Menton, nos nageuses firent chacune un essai satisfaisant sur cent mètres. Hélas ! Monique Berlioux et Colette Thomas étaient déjà parties pour Paris.

Malgré ces deux défections, Josette Delmas (1'10" 8/10), Foucher Créteau (1'13"), Ginette Jany (1'13"6/10) et Caude-Laville (1'17"), essaieront d'améliorer aujourd'hui un record de France, celui du relais 4×100 mètres, battu samedi soir, en 4'55"2/10, à Monte-Carlo.

L'équipe peut très bien réussir dans un temps voisin de 4'54".

● *Emile Idée sera le quatrième homme du prochain omnium nocturne monté par Buffalo.*

A L'ESTAMINET « PARIS-BRUXELLES »

IDÉE et ROBIC se sont unis pour... six jours

Mais Coppi a eu l'honneur du communiqué

(De notre envoyé spécial Michel COSTES)

VALENCIENNES, 16 septembre. — La foule évacue le vélodrome Nungesser, après avoir ovationné Emile Idée. Certes, le nouveau champion de France n'a pas étrenné son maillot tricolore par une victoire, mais les sportifs valenciennois ne lui en ont pas tenu rigueur.

Les géants de la route ont été les maîtres du petit Tour de France. Fachleitner en tête avec Apo Lazaridès et Tassin.

L'exhibition d'un champion de France était donc en plus du programme.

Les « vagabonds » de la route

Alors que le jour déclinait, des voitures surchargées filaient sur Paris.

Les « vagabonds » comme se surnomment les Robic, Vietto, Teisseire, Fachleitner..., depuis la fin de la grande épreuve, reprenaient une fois de plus la route.

Les faubourgs de Valenciennes étaient à peine dépassés que la nouvelle caravane faisait halte devant un estaminet à l'enseigne « Paris-Bruxelles ».

L'ancien vainqueur du Derby franco-belge Albert Barthélémy l'accueillait.

Tandis que Vietto et Barthélémy échangeaient des souvenirs d'anciens autour des coupes de champagne, Emile Idée en était aux projets.

La perspective du duel « tricolore », qui l'opposera dimanche aux Nations à Fausto Coppi, promu, lui aussi, champion national des routiers, hante les nuits de Mme Idée « Mimile » ne se tracasse pas. Il a le moral.

— J'ai l'impression que tout ira bien, assurait-il, car je pense que Fausto sera moins fort que l'an dernier.

Robic-Idée six-daymen

Robic, qui n'a rien perdu de son enthousiasme de la Grande Boucle, regrette de ne pouvoir mettre son grain de sel dans le débat. « Biquet » ira peut-être se frotter aux ténors italiens dans le Tour de Lombardie.

Entre deux récits de ses exploits, Robic parle de ses débuts comme six-dayman.

Le vainqueur du Tour et le champion de France formeront une équipe inédite et quelque peu originale par l'allure, aux six jours d'Anvers, prévus en novembre.

— C'est le seul six jours que je disputerai cet hiver, avoue Idée.

⊙ ⊙

● *Ce matin, à 11 h. 30, a lieu la sélection des coureurs pour le Grand Prix des Nations qui sera coury dimanche.*

● *Demain, notre envoyé spécial René Mellet a écrit les paroles d'une chanson cycliste que Fredo Gardoni lancera dimanche prochain.*

Un combat émouvant

THÉO contre MÉDINA !

Ce fut une grosse surprise que celle du 9 juin 1947, à Manchester. Même les Anglais les plus optimistes furent stupéfaits par la victoire de Peter Kane sur notre champion d'Europe des « coq », Théo Médina.

Médina avait commencé en attaquant furieusement. Déjà on vendait la peau de Peter Kane, Mais le bantam de Liverpool se ressaisissait, répondait du tac au tac... Au troisième round l'arcade sourcilière droite de Médina éclatait. Sous une terrible averse de Théo au 4e round, Kane contre-attaquant à son tour, Peter Kane faisait reculer Médina, le soumettant à une véritable avalanche de gauches et de droites... Au sixième round le jet de l'éponge mettait fin à cette situation désespérée. Médina qui s'était présenté malade, démoralisé, hors de condition, avait subi la plus retentissante défaite de sa carrière... Les deux bantams vont se retrouver, sur le même ring, vendredi soir, titre en jeu cette fois.

Quatre mois se sont écoulés. Tandis que Peters Kane a pu boxer deux fois (vainqueur de Bradel, k.o en 2 reprises et de Dado Marino, prétendant officiel au titre mondial de la catégorie du dessous, battu aux points), Médina s'est combattu. Mais le champion d'Europe n'a pensé qu'à cette revanche.

Georges SCHIRA.

Médina quitte Paris par avion, demain à 17 h. 20. Ce qui ne l'empêchera pas de s'entraîner... au début de l'après-midi.

Comment l'esprit vient aux équipes

par Jean ESKENAZI

Si l'on compare l'équipe de Lille d'il y a trois saisons avec celle de maintenant, on s'aperçoit que seuls trois nouveaux joueurs y figurent : Germain Dubreucq et Garcia, qui ont succédé respectivement à Batz, Bourboitte et Prévost. Faites la même expérience avec l'autre leader : Reims. Depuis trois saisons, les Rémois ont dans leurs rangs : Favre, Jakowski, Marche, Jonquet, Batteux, Sinibaldi, Flammion, Petitfils ; Bini et Kuta comptent deux années de présence et le seul Belvor a été acquis pendant les transferts.

Comment s'étonner, dans ces conditions, que Reims et Lille trouvent normalement leur équilibre ?

Plan-plan-plan...

Il y a trois ans, les dirigeants rémois disaient :

— Notre équipe n'est pas mûre. Nous préparons l'avenir. Mais vous verrez, un jour...

Et ce jour est peut-être pour jeudi au Parc où Reims essayera de décrocher cette grande consécration parisienne à laquelle ses dirigeants tiennent tant.

Lille et Reims méritent pleinement leur prospérité. Elle fut préparée de longue date, suivant un plan cohérent.

C'est ce manque de méthode qui surprend dans des clubs comme le Red Star et le Stade Français, qui sont nets et puissants. Ils n'ont sorti aucun joueur, ne s'en sont préparé aucun.

Leur travail en profondeur n'est pas fait. Il leur est pourtant facile d'avoir une nursery.

Ils disposent cependant de nombreuses équipes inférieures.

Je sais bien que la tâche des clubs parisiens est difficile: les joueurs sont livrés à eux-mêmes, n'ont pas cette chaleur qu'ils trouvent en province. Tessier, Hatz, Bordier, Manaut, Salette, Dramez, Pascual, Mindonnet, Bersoulié, Badin, Brajon, Lozia, Parisiens exilés, n'ont nullement la nostalgie de la capitale.

Mais la question n'est qu'un aspect du problème.

Une seule chose subsiste : une équipe se prépare et pas en une seule saison. Et on ne voit pas pourquoi les clubs ne s'y soumettent pas plus volontiers. Ils feraient l'économie de bien des voyages, de bien des chèques qu'ils signent souvent désespérément...

● M. Villemain, directeur sportif du Red Star, complait bien sur Duhamel, de Rouen-Lille. Il a dû faire la moue en apprenant que « Dudu » avait signé à Lyon. Coût : 1.500.000 francs.

Davidovitch ne sera pas l'entraîneur du Stade

On avait parlé de Davidovitch pour succéder à Bunyan, comme entraîneur du Stade Français.

« Ma situation de directeur sportif de Colombes m'empêche de prendre en main l'entraînement du Stade Français. Actuellement c'est pour rendre service à mon club que je prépare ses joueurs. Mais la situation ne pourra pas durer et je ne pourrai pas prendre officiellement la succession de Bunyan », déclare René Mellet, à écrit Davidovitch, à l'issue de la séance d'entraînement du Stade Français.

« J'ai cru que je ne tiendrais pas jusqu'à la fin de la 24e heure »

...dit Jean CAYLA, vainqueur du Bol d'Or

Nous avons rarement vu un gagnant du Bol d'Or aussi épuisé et étourdi que l'était hier, à Saint-Germain, Jean Cayla, pilote de l'écurie Simca et vainqueur de la course des vingt-quatre heures.

Il est juste de dire que Cayla manquait par trop d'entraînement, puisque c'était sa première course.

— Je n'aurais jamais cru que c'était si dur, nous dit-il. Ah ! quel supplice au début de l'après-midi, vers la 18e heure de course. J'ai cru que j'allais m'effondrer sur mon volant. Heureusement qu'à mon stand Amédée Gordini et mes camarades d'équipe ont su me regonfler. Il fallait pourtant que je termine, je me l'étais juré quand Trintignant, Allin et Fièvre ont été contraints d'abandonner. Resté seul en course, je portais tous les espoirs de l'écurie Simca ; je n'avais pas le droit de les décevoir. Et puis ma machine tournait avec une telle régularité !

Jean Cayla ajouta en riant :

— C'est ma mère qui doit être contente. Je vais vite lui faire téléphoner dans le café de Grenelle que tient mon frère ; il y aura du bruit ce soir, rue du Commerce.

Fernand LEGOUGE.

CHAQUE SEMAINE LES SPORTIFS LISENT
Record
l'hebdomadaire le plus complet, le mieux illustré.
8 grandes pages 8 francs

TRAVAUX A FAÇON 200F
Couturière flou robe hab. soir, trav.soign.Px dom. S'adr. dir. 4e gauc.Véronica 42,bd B.-Nouvelle
Traduc.à dom. angl. et esp.com. T. et litt. E.D.B., 2,r.Erlanger.
Marqueuse Lefebvre, modérate. M 13, rue Clavel. BOT. 21-99.
Travaux. Peinture. Ripolin, Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.
Peinture, éject. menuis., trav.soig. Px raison. Joseph. Eto. 26-36.

OFFRES D'EMPLOIS 250F
Très sérieux pr nouveau service dem. homme 25 à 45 a. excell vendeur, désirant se créer situat. sérieuse. Se présent. M. COLAS, 4e, rue Laffitte, mercredi de 9 h.30 à 11 h.30 et 14,30 à 17 h.
Belle situat. à homme actif, mise au cour.rapide, déb.15 à 30.000 pr mois, bel aven. sj persévérant. Se prés. HUBERT, 64, faubourg Montmartre, 3e étage, 14 à 17 h.
On dem. jne fem. bne vendeuse, sachant faire retouche et étalage pr magasin couture proche banl. Sér. référenc. exig. Ecrire P.R. No 195.248 Frage-soir.
DUCRETET-THOMSON 10,r.Nanteuil, Paris (15e). Rech.: POUR SON ATELIER DE
SERRURIER d'entretien général
PEINTRE-VITRIER
SOUDEUSES-CABLEUSES
CONTREMAITRE-ESTALONNEUSE
Se présenter le matin. Cantine.
On dem. BONS VENDEURS bien rétribués. S'adr. matin RADIO-LUMIÈRE, 55, bd Beaumarchais.
On dem. O.S. permis P.L. Se prés. de 9 à 11 h. C.C.E., 43, rue Amiral-Mouchez, Paris.
NEGOCIATEURS jnes actifs pr Cabinet place assur Ecrire ROLLY 100, r. Maubeuge
Pavillon de garde offert à rentier ou retraité valide et actif Petit jardinage et entretien. Lar chenault, 8, avenue J.-B.-Clément, Le Boulogne. MOL. 20-54.
On demande ouvrier parqueteur. Dancing, 6, impasse Défense, Poissons dem.urgence. S'adres. 1, Polichro, 103,av.Foch, St-Maur
Courtier de publicité dynamique pr Paris et province, gros gain. EXPORT, 9, r. Hanovre, Paris-2e
Ch. fem.connais.peinture pistolet Ecr. Merle, 23,r.Augereau (7e)
Dem. Mécaniciennes pr canadiennes, Commis pr courses et Manut. pces, sach. conduire, v. 12. CORNON, 14, rue des Bourdonnais, Paris (1er).
Sté d'av. off. p. puissante Sté britannique réorg. serv. Paris si banlieue. Sol.instr.gén., ambit. qual. mor., dynam.,sig.connaiss anglais inut. Ecr. René Lagarde, 11,av.Bourdonnais-7e, q.fera conv. Imp. Sté rech. collaborateurs j. ambit. ay.b.instr.gén. désir. se faire situat. aven. Se prés. Mar.et Mercredi 15/17 h. Bureau Gambon, M. Le Foll, 374, rue St-Honoré.

INGÉNIEUR OU TECHNICIEN ayant sé. et connais. organisation moderne contrôle est dem. par impte firme mécanique générale pour poste SOUS-CHEF SERVICE CONTRÔLE. Ecrire références et prétentions à M. BLONDEL, 15, rue P.-Brossolette, à NEUILLY-PLAISANCE (S.-et-O.).

ON DEMANDE OUVRIERS
(18-35 ans) pour travail en 3x8 Se présenter mercredi à 8 h. 30
OUVRIERES
(18-25 ans) pour travail en 2x8 Se présenter vendredi à 8 h. 30
KODAK-PATHE
30, rue de Stalingrad, Vincennes. (Métro : Bérault).
Courtiers-res photos pr province Bons gains imm. Voyage payé. Studio Arago, 42, bd Arago (13e).
Rech. Secrétaire Sténos-Dactylos bi-expérimentée libre pr suite de Dessinateurs d'études 2e échelon Agents techniques E.N.P. Bons appoint. Cantine. Se prés. Phillips et Pain, 81, r. Victor-Hugo, Montrouge.
MANUTENTIONNAIRE av. perm. cond. et référ. partie
TOILES LINGE MAISON Bons appointements. Se présenter 9 à 10 h. ABADIE, 6, r.du Delta, Me Barbès ou TRU.66-62 pr rdz-vs
Dem. jne hom. pr écrit. et visit. Magasin fourreur et fault. Manteau Satin Géco, 73, r. de la Victoire. Pour chantiers proche banlieue cherchons EXCELLENT
MONTEURS-SOUDEURS Transp. facilités, frais déplacem. Cantine. S'adr. M. POIROTTE, 71, av. Dr-Marie à ORLY (S.-et-O.).
On dem.: 1o Ouvriers nettoyeurs de glaces même apprentis ; 2e Ouvrier mécanicien, de 18 à 20 h. Entreprise, 2, rue Boutebrie.
Imp. Sté rech. collaborateurs jnes ambit. ay. bne instr. gén. désir. se faire situ. aven. Se prés. mardi et mercr.de 15 à 17h. Sur.Cambon M. Le Foll, 374, r.St-Honoré, Paris
Dame bon. présent. pr dém.facile A.B., 7, rue Laborde (matin).
SITUATION tr. bel. pour 22-28 a. Libres pr. voyag. pays angl. ou allem. Capables v.aller écoles, pensions, client. URGENT Ecr. Ne pas se présent. CARTET 76, bd Diderot, PARIS (12e arr.)
Jnes f. sa conn. spéc. ex. prés. demand. pr transac immobilier. FREJEAN, 7, rue Rocroy (10e).
Situation stable et avenir offerte à M. français, actifs et ambitieux. Ecr. av. référ. MENERAT, 26, rue Feydeau, Paris.
MAROQUINERIE demande : 1 contremaître 1 coupeur ; 1 mécanicienne Ouvriers qualifiés
KEREDINE, 257, r. St-Honoré.
Jne fem. 25 a. env. active. Vendeuse manutentionn. cap. Ecr. BERNE, 67 fbg St-Martin (10e).
On dem. entrepreneur pour manuf. sacs cabas, trav. suivi et bien rémunéré. S'adr. Etablis. ROSSETO, 234, faubg St-Antoine (12e). Tél. DID. 35-02.
Dem. maçons-cimentiers. Se prés. ou écr. Entr. Drouard Fr., Créteil-Pompadour, Tél. Bel.-Ep. 06-32

DESSINATEURS
EMPLOYÉES SERV. TECHNIQUE
TESTEURS TÉLÉPHONIQUES
REGLEURS DE TOURS
PEINTRES AU PISTOLET
VERNISSEUSES AU PISTOLET
SOUDEUSES EN CONNECTION
Sté des Téléphones ERICSONN, 33, boulev. de la Finlande, COLOMBES, 12 min. Saint-Lazare. Station : Le Stade. Avantages sociaux. Bonne cantine. Sem. 48 h.

Hôtel dem. téléphoniste homme 17-18 à 25 ans, parlant anglais. 9, rue de la Michodière, 9 à 10 h.
On demande Jeunes Modèles et Figurantes débutantes, 1 m. 60, à 1 m. 70. S'adresser, de 16 à 18 heures : CABARET FEMINA, 167, rue Montmartre, PARIS.
RADIO CABLEUSES BOBINEUSES ALIGNEUR mais de sérieuses références. BAYARD RADIO, 21, rue Rivay, LEVALLOIS. Métro : Anatole-France.

On dem. bon menuisier vitr. et atelier. 28, rue Chaptal, Paris.

● *Bureau*

BONNE STÉNO-DACTYLO DACTYLO-FACTURIÈRE JEUNE FILLE BON PRÉSENTATEUR pour TRAVAUX FACTURATION REGIE-PRESSE, 75, Ch.-Elysées.
On dem. pr petit secrétariat fac cile J. F. ou Dame 25-40 a. ayant connaiss. dactylo. Ecrire à Hovelle, 1, Taitbout, Paris (9e).
F. STÉNO-DACTYLO TRÈS EXPÉRIMENTÉE
COMPT. TR. BIEN BONNE ÉCRITURE
Bons appointements. Se présenter de 9 à 10 h., MARBEUF, 5, rue Delta, Me Barbès ou TRU.66-62 pr rdz-vs
Dem. 1 STÉNO-DACT. 1 AIDE-COMPT., 1 EMPLOYÉE écrit. L.M.B., 34, r. Liège. EUR. 42-22.
Sté dact.-rap.expér. dem.de suite Elec ADT, 45,r.Turbigo. Se prés. Employé aux écr.tures H. ou F. Calc. bien, b. écrit. Se prés. ROUGIER-PLE, 116, r. Temple.
J. F. dact. St-Chamond-Granat. 19, bd St-Denis, Courbevoie. 5 m.gare Bécon.Mo Pt-Levall.(Cant.)
Urg. St.-Dact. ou Dact., lib. sté C.G.H.F., 14, r. de Strasbourg.
On demande excellente comptable, 25 à 35 ans. S'adresser : 33, Champs-Elysées, 2e étage.
EMPLOYÉE de bur. bon. écrit. Dactylo. Tél. DID. 40-14, sauf samedi.
Dactylo connais. étencils. Si pas cap. s'abst. 4, r. COPERNIC, 130, rue Montmartre, PARIS.
AIDE-COMPT.-DACT., place stable. Se prés. av. réf. 15-18 h. LABORATOIRES, 3, r. Al.-Dumas (COUEN Le Vésinet (S.-et-O.).
Important Etablissement recherche pour emplois stables à PARIS : MECANOGRAPHES Burroughs, Elliot, Sanders, Mercédès. S'adr. à M. COUSIN, 2, r. Lafayette (9e).
Sténo-Dactylo expérimentée, connaissance approfondie du courrier commercial. Bonn. références. Se présent. SICAGRO, 84, r. de Lagny, Montreuil. Métro : Hoche
Bonne sténo-dactylo connaissant parfait. l'anglais. Eloy Deloz, 10, rue Magellan, le matin.

● *Couture, mode, confect.*

Dem. bonnes ouvrières gaines et soutien-gorge, atelier et domic. HALIA, 22, r.de Lourmel (15e).
Dem. bonnetière, formeuse, remmailleuse sur métiers circulaires pour fabrique bas et chaussettes, LENOL, 49, fbg Saint-Denis.
BER Couture en GROS, 34, rue de Paradis, dem. : 2e 1res bonnes couperses et 2e 1re bonnes premières mains qualifiées.
On dem. COUPEUSES p. robe Edeline 38, r.René-Boulanger. Mo Répub.
Fab. lle dem. mét. sr mét. circul. Maxim. Tél. Cen. 56-08.
Ch. coupeur modéliste pr conf. p. hom. sach. couper à la mach. Tr. b. rétr. S'adr. P. Weinstock et Fils, 4, rue de Thorigny, le matin, mercredi matin, de 9 heures à midi.
COUPEUR mesure hom. et dame. ALBA, 16, bd Poissonnière.
CONFECT. HOM. dem. presseurs pét. presseuses mécaniciennes paqu. atel. et domicile, vestons, pardessus, très b. rémun. Bronx, 9 b., bd J.-Ferry.
TRES BONN. MÉCANICIENNES pour travail à pt atel et domic. Tr. bons salaires. ANX, 46, r. Douai-9e.
Bonnes PREMIÈRES MAINS Travail à domicile. DUCHEMIN, 22, rue Caumartin, PARIS
Ch. ouvrière sach. coudre mach. Bnes conditions. HAVAS, 27, r.t.Pet.-Ecurjes-10e. TAI. 55-58.
On dem. conf. hom. mécaniciennes, presseur. Bjelinski, 38,r.Chateaubriand, entr.2,pge Josset, Paris-11e.
Dem. 1e 1ères mains p. la robe à l'atelier ou ouvrières p. la robe et ouvrières de métier à domic. ANNE-MARIE, 15, rue du Caire, 1er, 2e étage (9e arr.).
Dem. tricoteuses main layette. Jaquart, 25, r. Bayre, Paris-8e.
On dem. modèliste Lun. et mardi atel. PERRIN, 37, r. Trévise.
Modéliste-coup. capable est dem. mand. Tél. TRO. 33-12, matin
Vend. exp. nouv. dames confec. Dominique, 32, av. Duquesne.
Dem. second-main qual. et ouvrière. URGENT, SUZANNE-COUTURE, 8, av. Gl.-de-Gaulle, Vincennes. Métro : Château.
On dem. pr atelier de BLOUSES BLANCHES, 1res Mains tr. capables. Place stable. Se prés. ts les jours de 9 h. à 12 h. sf sam Mme ROCH, 33 bis, bd Clichy.
Demande Mécanicienne et Finisseuse veston hommes. Elchenbrand, 63, r. de Chabrol, Paris-10e

SCHIAPARELLI
21, place Vendôme,
demande OUVRIERS et 1ères Mains au tailleur.

Dem. mécanicienne pr imperméables, CIORDIA, 7, r. Fléchier.
Dem. mécaniciennes à dom. spéc pyjamas et chemises de luxe. B. payées. STAR, 23, r. Richer.

● *Gens de maison*

Dem. bonne à tout faire, sach. cuisiner. Bons gages, bonne nourrit. pr rég. Lagny (S.-et-M.). HIS, 113, r. du Temple, Paris-3e.
Dem. J. F. pr s'occ. enf. Ecr. réf. LEROLLE, 14, rue Cambon.
B. à t. faire, sér., 35 a. min., réf. Log., nourr. A. G., 10, r. Alésia.
On dem. b. à t. f. log., nourr., réf. exig. Se prés. 16 à 19 h. Rosette Nevill, 35, r. de la Galté.

● *Industrie*

Imp. Sté Chaudronnerie, fabrications variées technique moderne soudure arc, recherche ou
INGÉNIEUR CHEF D'ATELIER
éprouvé pour poste SOUS-DIRECTEUR. Ecr. référ. et prétent. à M. Blondel, 15, r. Pierre-Brossolette, Neuilly-Plaisance (S.-et-O.).
JEUNES PROFESSIONNELS DÉBUTANTS
TOURNEURS et FRAISEURS
qui ont appris leur métier dans un collège technique ou dans un centre d'apprentissage ou qui sont munis du C.A.P. tourneur-fraiseur, ou qui peuvent justifier de 3 ans d'apprentissage de tour ou fraisage, peuvent débuter dans de très bonnes conditions aux USINES CITROEN
Ils y seront suivis et conseillés pour se perfectionner dans leur métier, en faisant du travail intéressant dans une usine moderne. Ils peuvent se présenter de suite : 23, rue Ginoux, métro : Charles-Michels, de 8 h. à 11 h. et de 14 h. à 17 h., sauf samedi, muni du livret de travail qui leur est délivré sur leur demande par la mairie de leur domicile.
BOBINIERES expériment. s/mach. pr TRANSFOS T.S.F. SIFEM, 19, r. Leroyer, Vincennes.
CARROSSIER de la BASTILLE 16, r. de Charenton, Paris, dem.
SELLIERS AUTO mobi-

SOUDEUSES-RADIO. Se présent. le matin, de 9 à 10 heures. Ets SECURIT 10,av. Victor-Hugo, Vincennes.
On demande ELECTRICIEN et MECANICIEN. Grand Garage Diderot, 60, boulevard Diderot.
CABLEURS sur SCHÉMAS et PLANS TELEPHONIE
S.A.C.M., 1, av. Aristide-Briand, ARCUEIL, 10 min. Pte d'Orléans. Cantine. Ne pas se présenter samedi
Urgent, 1o DÉCOLLETEUSE sachant se monter ; 2o OUVRIERE sur mach. Bon salaire. Magot. 4, r. Pihet-11e. Mo Parmentier.
On dem. manœuvres et graisseurs. S'adr. 4, rue Delouvain (19e).

● *Représentants*

Dem. voyageurs régionaux pour produits de beauté. Laboratoire d'Aquitaine, 6, r. Duphot (1er).
Dem. Jne Hom. célibat pr rég. prés. prov. Gr. gains, voy.pay. A.A.P., 43, r. Madame, le matin.
Représentants introd. commerce détail pour placement apéritifs, vins, etc., dem. par Ent.Vinicole d'Orgemont, 3, r. St-Georges, PARIS (9e) le matin de 9 à 11 h.
Fabrique centenaire parfumerie, maison de prod. spéciaux, demande représ. Paris S.-et-O., S.-et-M. Ecr. AUNYL, 28, r. Aboukir, q.r.
Représentants introduits bijouteries, quincailleries, bazars, droguistes de Paris, banlieue, demandés pour coutellerie. Ecrire : Drouin, 12, r. Coutures.St-Gervais. Demand. pour PARIS, PROVINCE
REPRESENTANTS
actifs, introd. aupr. Epiciers, Quincail., Bazar, Drog., Magas. Coopér., existés de notre clientèle. Sté Diffusion Moderne, 12, r. Coutures.St-Gervais. Demand. pour PARIS, PROVINCE
REPRESENTANTS
introduits bijouteries, quincailleries, bazars, droguistes de Paris, banlieue, demandés pour coutellerie. Ecrire : Drouin, 12, r. Coutures.St-Gervais. Demand. pour PARIS, PROVINCE
REPRESENTANTS
actifs, introd. aupr. Epiciers, Quincail., Bazar, Drog., Magas. Coopér., existés de notre clientèle. Sté Diffusion Moderne, 12, r. Coutures.St-Gervais.
Représentants parfumerie bien introd. Paris, banlieue. Référ. exigées. VAUTIER (fond.en 1780). Grandes ch. qu. Gesvres. Paris-4e.
Recherchons représentants pour vente, marque connue digestif anis, apéritif, alcool à débitants s. caves. Ecr. référ. GUILLEUX, Boîte postale 101, PARIS (11e).
Importante maison Alcools et Apéritifs connus cherche représentants actifs, secteurs exclusifs si capables. C. D. F., 16, rue du Buisson-Saint-Louis, PARIS (10e).
Messieurs présentant bien, situat. stable et d'avenir, si actifs et capables diriger personnel après stage. Condit ons moyennes. 15 à 30.000 références exigées. Se présenter 10 heures : S.M.R., 25, rue Lavoisier, PARIS (8e).
Rep. p. vis. client. ind. us. Paris, Rbanl. Tél. 14-17 h. Vau.84-36.
Dem. représ. déjà introd. ch.coiff pour fabrique bas et chaussettes, LENOL, 49, fbg Saint-Denis.
Nger Beaujolais dem. bs représ. pr la vte vins en fûts et bout. Paris et province, com. int. Ecr. Deprez, 139, bd Magenta (10e).
Jeunes représent. demandés par Firme import. pr vente détail matériel mécanogr., m'se au cour. complète, situat. gd avenir. Ecr. à TOURANT, 127, fg St-Antoine, Mo BASTILLE, pas prés. ni samedi
Court.-res publ. trav. fac.b.rém Paris, prov. voy. pay. Fum ère 22, r. Burcq. Mo Abb. Merc. mat.
Négociant Vins et Apéritifs recherche représentants actifs visitant clientèle. Cafés, Restaurants. Ecrire : GENTREAU, 38, av. Brossolette, VINCENNES.
Très importante firme de parfumerie recherche REPRÉSENTANTS exclusifs pour clientèle coiffeurs, parfumeurs, préférence donnée à vendeurs entraînés, 25-35 ans, ayant références prouvées et visite clientèle. Ecrire : P.S. no 191, 5, av. de l'Opéra.

GÉRANCES 250F
EX-COMMERC. disposés. capital cherche GÉRANCE. TRI. 69-35.
Géran. p.Pens.Fam.13 Nos. cft. C.130.000, Pierron,139,Magenta
BOITE DE NUIT à louer en gérance libre. WAG. 21-13, DE 2 à 3 Hres
Ménage comm. ch. gérance libre Cafe ou Alim. ou comm.quelc. disposé se mettre de garantir immo. CINGAL, 17, r. La Fontaine-16e
Ns rech. géranc. boulang., vins, épic. import., hôtels, café Paris, banl. et province. ARC.67-58

PROPOSIT. COMMERCIAL 400F
Disp. BUREAUX agenc. pl.cent. mettrais au service fabricant ou firme sérieuse pour diriger serv. commercial, prospection, vente. Ecr. très sér. références. Accepterais dépôt échantillons. Etudie toute proposition. Ecrire : BRIMEUR, 15, Fg Montmartre.
Assoc.part.cav. emplois pos.com. élev. porcs gr. bén., avec 1 mill. Aff. avicole, Loiret, s.b.av. 1 m. Serr. Elect. Paris 50.000 ms. 750. Fabr. from. gr.déb.et bén. 1.500. Fab. mob. mod. cr. sar.inut. 1.500 Locat. stand folires, expos. 1.000. Alim. gros, bén.30.000 m.1/3 mil. Nomb. aff. salines toutes catégor. UCIP, 13, RUE Sébastien-Mercier.
Ayt bout.q. tr. b. rue, gr. rel. fourn. ch.ass. pr crér mag. vaisselle. App. 700. Ecr.4.011.F.s.
Imp. Sté rech. compt. ts stocks march., prix intér. Faire offre détaillées : 27 V., 7, rue Roy, PARIS. Intermédiaires s'abstenir.
Ch. associé pr co-direct. agence immob. Nanterre, app.350.000. RAB. 8, r. Ch.-Lagarde.Anj.43-32

REPRÉSENT COMMERC. 350F
Situation min. 40.000 par mois (tous frais payés) à voyageur 30 à 40 ans env. pr vente av. classer sur place. Nécess. être actif, robuste et bon vendeur. Références premier ordre exigées. Ecrire : COURTY No 900, rue Vivienne, 17, PARIS (2e).
Maison d'Edition très connue dem. représent. pour Paris, rég. exig. Ecr. COURTY No 786, rue Vivienne, 17, PARIS (2e).
Demandons Représentants introd. commerces accr. auto, gr. gains ass. Se présent. mardi S.F.O.I.C. 3, rue Pierre-le-Grand, Paris-8e.
Représentants en parfumerie bien introd. Paris, banlieue. Référ. gées marques, fixe, comm., de mandés par Isabelle LANCRAY, 45, rue du 22-Septembre, COURBEVOIE (Seine).
Distillerie conn. rech. repris. 1er ordre Paris, bien introd. dans épiceries, restaurants. SODICO, 116, Champs-Elysées, PARIS.

OCCASIONS DIVERSES 350F
ASPIRATeurs. Machines à layer. Cireuses, frigid. ACHAT CHER. BANSSE, 15, rue Bouchut (15e). 2 à 6 h.
Pressé. Rich.chre(bels.am.mod. stud.Clay.1917, fg St-Denis.M°Nd
Ach. TAPIS Orient. Pro.47-86. cher 36,r.Taitbout.
Gd choix serv. thé café porcel. Limoges, serv. crist. Baccarat. 24, Gal. Vivienne,entr.5,r.Banque
TAPIS Ach. Vte. Melli. prix. 32, pl. Saint-Georges. TRU. 41-43
ACHète CHER VETEM. hom. Pet.meubles, bibel., obj div. Va à dom. MORIN, 10, Petit-Ménilmontant. Tél. MEN.71-72
CEDE doub. emploi cab. de travail, salon AUBUSSON, chambre à coucher EMPIRE, 2 coiffeuses, lustre style AUTHENT., piano ancien, 2 tapis Smyrne Kalrouan 4x6. De 16 à 18 h. 30, 80, av. Wagram. Paris. WAG. 32-81
ACHETE POUR L'AMÉRIQUE Meubles,Porcel., Tapis à part. Appart. complets. Timbres. Discr BARRY, 15, r. Saulnier.Pro.81-16

Magn. occas. s.à m. mod. acaj. 1m 2oe.Px exc. 41,Ch.-Antin s/Cr
J'ach. vêt. de mar. rue du Château-Lambert, 139, r. Cliignancourt. Mo Simplon. Mar.12-33.Ouv.9-18h.
ACHETE MEUBLES BUREAUX Cabinet de trav. autres meubl. MIC. GUT. 44-27.
ACHAT meill. prix. TAPIS Réparat. Teinture. Châtel. 6, r. Thérèse. RIC. 74-58.
Part. ach. FRIGIDAIRE.Ség.53-27
Vds 2 mach. surjet. fourr. équip. vélect. état mar. MAR. 14-17
MOTO électrique, achat. 71, Font.-au-Roi. Obe.18-92
Secrét. ch. 1 mach. à écr., à Calc. Mle A. Martin, Tru.24-49.
Vds Royal Port. neuve.Dan.14-04
Cse dép. vds salle de bains, éviers, égouttoires. MON.05-38
IMPRIMEUR s. artisans à vend. marbre, presse, pédal., cour. poinçons, étiers, table offset, ARTISTES tir papier dessin aquarelle, etc., atelier, eau vive. HIRSH, 12, r. Paroisse, Versailles
Achète MEUBLES, Tapis Bibelots, Argenterie, Appartem. complets. CLI. 03-32.
Ach. mach. écr. et calc.BAL.31-71
Achat tr. chet FRIGIDAIRES
ASPIRATEURS mach. à lav et ts MOTEURS Voltrex, 173,r. Temple.Arc16.13
Achat cher vêt. b. four., linge Argenter Meub. Mag.ouv.8-17. ELIE, 214, r.St-Jacques.Odé.33-12
Urgent. Achète 1 mach. à écrire et 1 mach. à calc. GUT.53-57
Ach. 1 mach. écr., 1 à calculer TRU. 87-26 ou GRA. 24-54
Partich.mach.à écr. et calc.Brunet 163, r. Montmartre. GUT.15-13

ACHETONS MACHINE A ÉCRIRE ROYAL REGIE PRESSE, 75, Ch.-Elysées

ÉCHANGES 350F
Loue env. Charité-s/Loire Ferme élev. 1.500 m2, pl. rapp. nomb. arb.fr.c/log.Far.s. Ap.19 h. Gautinier, 61,r.Dauphin, Boncourt-le-Bois.
Ech. appart. mixte, b. 7 a. s. gr. 50 m. dép. Px 50.000. Ecrire : No 6.878, France-soir.
Studio mod. Montmartre, s.d.b., cuis., tt cft g/ 2-3-4 p. tt cft, s.d.b., av. dép. Px 1.500 à 2.000 fr. Accept. repr. Ecr. No 6.434,F.s.
Aller appb.m.meub. 3 p. c.s.d.b.tt c. qu